

TRENTE-CINQUIÈME ANNÉE. — N° 1368. Le numéro : 3 Fr.

VENDREDI 16 FÉVRIER 1945.

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET
RÉDACTEUR EN CHEF: DESIRÉ LECLERCQ



M. ACHILLE VAN ACKER

ESPOIR...

POURQUOI PAS ?

Messieurs les Bourgmestres

*sont chargés dorénavant de la répartition
du charbon à leurs administrés*

Des vols nombreux, des détournements, sont
commis journellement pendant le transport des
charbons, et rares sont les chargements qui arri-
vent intacts. Un recours est rarement possible,
toujours aléatoire, et la répétition des pertes qui,
de ce fait, ne sont pas récupérables, risque de
fausser complètement les prévisions financières
des Administrations Communales

Il existe cependant un remède fort simple, auquel
de nombreuses administrations ont eu recours
avec profit :

L'ASSURANCE - TRANSPORT

pour voyages

- PAR EAU
- PAR FER
- PAR ROUTE

garantit contre

- VOLS
- MANQUANTS
- ACCIDENTS DE ROUTE

Tous renseignements peuvent être obtenus auprès
des Courtiers et Agents d'assurances PRO-
FESSIONNELS de l'assurance-transport ou chez

DELOOZ & JOSI

BRUXELLES, 23, rue Léon Lepage — Téléphones : 11.86.85-11.86.47
ANVERS, 14, place de Meir — Téléphone : 220.06

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET.
RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCO

ADMINISTRATION : RUE DU HOUBLON, 47, BRUX. REG. COMM. BRUX. N° 199-17	ABONNEMENTS : POUR LES MOIS DE MARS, AVRIL, MAI ET JUIN : 47 FRANCS	CHÈQUES-POSTAUX : 166.64 TÉL. ADMINISTR. 12.80.36 RÉDACTION 11.19.50
---	---	--

M. ACHILLE VAN ACKER

M. Pierlot s'en est allé. M. Van Acker s'en est venu. Y aura-t-il quelque chose de changé dans le royaume de Belgique? Faisons des vœux.

Vu de l'étoile Sirius, ce chassé-croisé se réduit sans doute à des proportions modestes; les habitants de la constellation du Chien ne s'aperçoivent même pas que nous nous échauffons, querellons, indignons à propos d'un ministère plus ou moins mal venu. Mais Sirius est loin, très loin de nous. Rapprochons-nous donc de quelque quatre-vingt trillions de kilomètres et disons-nous, avec une modestie plus justifiée, que des bords de la Mer Noire, où s'étaient récemment rassemblés les « Big Three », la récente crise belge n'était observée qu'assez négligemment, du coin de l'œil. Au regard des événements qui bouleversent notre monde, devant l'énorme tragédie après laquelle les républiques et les empires prendront une figure nouvelle et où rien de ce qui faisait notre existence ne sera plus ce qu'il était il y a cinq ans, le remplacement de M. Habert Pierlot par M. Achille Van Acker à la tête du gouvernement belge ne doit vraiment pas émouvoir outre mesure. N'empêche que, pour nous, en Belgique, l'affaire revêt quelque importance.

Que serons-nous dans six mois, dans un an? A quels impératifs matériels et moraux serons-nous tenus d'obéir? Sur qui et sur quoi pourrions-nous nous appuyer? Car les traditionnelles fictions de la disposition de soi-même et du charbonnier maître chez soi seront de plus en plus périmées. Nous ferons partie, une petite partie, d'un grand tout dont dépendront nos existences, le monde sera plus serré que jamais et quatre ou cinq puissants peuples s'y partageront la place. A nous, alors, de manœuvrer prudemment.

Nous serons redevenus, espérons-le, la petite Belgique industrielle, travailleuse et confortable que nous étions avant la grande bagarre; peut-être ferons-nous encore envie, mais, à coup sûr, nous devons choisir nos amis avec plus de soin que jamais; de même, il sera indispensable d'avoir maison claire et nette. Le rôle du Premier de demain et d'après-demain sera délicat et capital.

???

Et en attendant? En attendant, il faut vivre, sans doute. Le bon Fontenelle, qui avait alors quatre-vingt-dix-neuf ans et à qui l'on demandait comment il se sentait, tournait doucement la tête sur son oreiller et répondit dans un souffle: « Je ne ressens rien... qu'une certaine difficulté à vivre... » Et quelques heures plus tard, il s'éteignait.

Nous ressentions, nous aussi, en ce moment, quelque difficulté à vivre. Nous n'en sommes pas au point de périr encore, pas tout à fait, et un peu d'oxygène pur peut parfaitement nous sauver. Encore faut-il, pour éviter une catastrophe, que l'infirmier choisi par nous ne se trompe pas de bonne et ne nous achève pas en nous administrant quelque médicament funeste.

L'infirmier Pierlot, excellent homme, animé des plus parfaites intentions, avait fait son apprentissage en Belgique et s'était rendu ensuite en Angleterre où, pensions-nous, il s'était perfectionné dans son état pendant quatre ans et demi. C'étaient là de précieuses références, nous semblait-il. Or, il s'est fait qu'au lieu de s'instruire à Londres, l'infirmier Pierlot y avait oublié tout ce qu'il savait de nous et de nos besoins. A son retour et alors que, respirant à peine, nous nous livrions à lui en toute confiance, il nous administra des remèdes de cheval, ou bien il nous fit avaler des potions à la jujube et, tout le temps, il nous maintint à la diète la plus sévère, sans suite, ni logique, ni compréhension.

Ce brave homme d'infirmier nous assassinait en croyant nous sauver.

Nous avons geint, grelotté, protesté, tant et si bien que voici devant nous, à notre chevet, un autre infirmier, tout neuf, animé des meilleures intentions, lui aussi; mais ayant suivi les leçons d'une tout autre école.

???

Quel est-il? A la vérité, nous ne le connaissons guère. Ses opinions comme ses amis nous disent qu'il est plein d'humanité, d'humanitarisme, de sollicitude à l'égard du bon peuple ouvrier de chez nous, et son passage au Ministère du Travail nous a prouvé qu'il en est bien ainsi — d'aucuns le lui reprochent, d'ailleurs, assurant qu'il est imprudent d'engager des dépenses considérables avant d'avoir l'assurance de recettes correspondantes par la reprise des affaires. Mais on jugera M. Van Acker à l'œuvre.

Le Premier Ministre verra sans doute les choses sous un angle nouveau et prendra dès lors le pas sur le Ministre du Travail; il voudra être, d'abord, le ministre de tout le monde.

Les traditionalistes délicats déplorent également que M. Van Acker ne soit pas un orateur de premier plan et sourient en parlant de quelques imperfections d'élocution. Voilà qui nous sera parfaitement égal si, pensant drott, M. Van Acker dit ce qu'il pense; s'il a, non seulement la bonne volonté, mais aussi la volonté tout court; s'il sait donner à son équipe ministérielle une cohésion jusqu'ici défailante; s'il a des idées; s'il peut, tout en prévoyant les nécessités futures, donner aux pauvres gens qu'il aime de quoi manger à leur faim et de quoi se chauffer — ajoutons, et ceci est peut-être le plus nécessaire de tout : M. Van Acker réussira s'il parvient à s'imposer à ses bureaux; car là est le grand mal de ce temps et particulièrement de notre pays.

???

M. Van Acker a succédé en septembre dernier à un autre Achille, M. Delattre, au département du Travail et de la Prévoyance sociale. Il est né à Bruges le 8 avril 1898;

Oui, au fait

Pourquoi Pas ?
... un délicieux

MARTINI

GALERIE GEORGES GIROUX, S.P.R.L.

Boulevard du Régent, 43, BRUXELLES

VENTE N° 190

LE LUNDI 26 FEVRIER 1945, à 14 heures

VENTE AUX ENCHERES
PUBLIQUES D'IMPORTANTES

ANTIQUITES

et de

TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES

Tableaux de: Artan, Buyskes, Coëne, Carpentier, Damman, Ducroix, de Lairese, de Brackeloor, Gasmer, Hellemans, Hein, Huyghebaert, Koekkoek, Kindermans, Kalf, Linnig, Mallet, Meuris, Ruysdael, Atelier de Rubens, Verboeckhoven, Vervoort, Verwee, Van Meers, Verbruggen, Verhulst, Van Uden, et de l'École Française du XVIII^e siècle, de l'École de Souabe du XVI^e s., etc.

Falences de Luxembourg, Delft, Seaux, etc. Importantes porcelaines de Saxe, Vienne, Louisbourg, Sèvres, Tournai, Paris, Amsterdam, Berlin, Bruxelles et de la Chine, Argenterie, tapis, verrerie, objets d'art et de décoration.

MEUBLES ANCIENS

dont un très important bureau d'époque Louis XIV, travail de Bouille.

La vente aura lieu au comptant avec augmentation de 18 % pour frais, par le ministère de M^e De Coen, huissier, 15, rue Ernest Allard, Bruxelles.

EXPOSITION : les vendredis 23, samedi 24 et dimanche 25 février, de 10 à 17 heures.

Catalogue sur demande

Téléphone : 12.75.12

Etude de l'Huissier BIESEMANS, Vilvorde

Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers 48
Bruxelles-Nord. — TEL. 17.49.90

LUNDI 19 FEVRIER, à 14 heures

IMPORTANTE VENTE PUBLIQUE

30 MOBILIERES COMPLETS dont plusieurs s. à m., ch. à c.; ameublements de bureau; salons ultra modernes; meubles anciens ou de style — Grande quantité de meubles d'appareils — Bijoux — Tableaux — Argenterie — Tapis d'Orient et d'Europe — Pianos — Bronzes — Fourrures — Cristaux — Porcelaines — Colliers-fusils — Divers — mach. à écrire, mach. à coudre; cuisinières; feux continus; postes de T.S.F.; spidex; vélos, etc.

EXPOSITION : Samedi 17 février de 14 à 18 heures et lundi 19 février de 9 à 12 heures.

JEUDI 22 FEVRIER, à 9 heures et à 14 heures

IMPORTANTE VENTE PUBLIQUE

LE MATIN à 9 H. : Superbes mobiliers modernes ou anciens, d'usage courant; s. à m., et ch. à c. en chêne, id. en noyer, s. à m. Renaissance; ch. à c. en acajou garnie de bronze, cuisine, salons. Très nombreux meubles d'appareils; cuisinières, feux continus, réchauds, armoires, buffets, lavabos lits, fauteuils, etc.

L'APRES-MIDI A PARTIR DE 14 H. : Mobiliers de luxe et d'usage courant; s. à m. en noyer poli, moderne; ch. à c. ultra moderne en noyer drapé, s. à m. en acajou (modern-style); ch. à c. moderne en acajou poli, salon avec meuble cosy, bureau complet en noyer poli, id. en chêne, cuisine genre « Tout en Ordre », etc. Bijoux: bagues pour hommes et dames avec brill., solit., 2 cts. 1 1/2 ct. et 1 ct., etc., bagues pour dames avec brill. et autres pierres précieuses; montres, montres-bracelets, épingles, etc. en or ou platine; tapis d'Orient et d'Europe (toutes dimensions, toutes mesures); tableaux: dont de belles œuvres de Jan Peppers, Bejen Ollier et A. de Waerhert, bronzes et marbres; argenterie, porcelaine fourrures, divers; coffres-forts, pianos de grandes marques, mach. à écrire, Royal Remington, Mercedes, mach. à c. Singer, Pfaff, Neumann, mach. à laver, cuisinières, Spidex, feux continus; aspirateurs, vélos, réchauds vêtements, trigos, etc.

EXPOSITION : Mercredi 21 février de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 heures.

RENSEIGNEMENTS : TEL. 17.49.90.

on peut donc le compter encore parmi les jeunes, les espoirs...

A vingt-huit ans, il était conseiller communal de Bruges. Sept ans plus tard, il était député suppléant et en 1927 il entra effectivement à la Chambre, où il parla peu mais travailla beaucoup. Il eut la sagesse de ne pas se mêler de toutes choses et de se borner aux questions qu'il connaissait, les questions de chômage, d'assurance sociale et autres analogues. Ses rapports furent remarqués. On remarqua aussi son « allant », son esprit de décision, son cran. Et personne ne s'étonna lorsque M. Pierlot lui offrit, à la libération, le portefeuille du Travail.

???

Il a fréquenté les classes primaires de son quartier, sans plus; il était le sixième enfant d'un ouvrier vannier et il dut très tôt œuvrer de ses dix doigts. Lorsqu'il eut dix-sept ans, la « grande » guerre battait son plein; il la fit, sans dommage. Revenu au foyer, il abandonna la vannerie pour la librairie. Il aimait les livres; il aima particulièrement les vieux livres, les belles éditions; puis, les années passant, il se mit en tête de faire un livre lui-même et il écrivit un volume de vers flamands qui sont, paraît-il, d'une charmante sensibilité; il écrivit encore une nouvelle inspirée de l'humble milieu où il avait passé son enfance.

Mais son bagage d'écrivain ne grossit pas davantage: le démon de la politique le tenait; il le poussa dans les meetings, lui fit éditer un petit journal hebdomadaire. On sait ce qu'il en est finalement advenu: le petit vannier brugeois est aujourd'hui premier ministre de Belgique — belle histoire pour enfants sages. Tout cela, n'est-il pas vrai, est hautement sympathique.

Ajoutons encore ceci: pendant la présente guerre, l'occupant eut maintes fois des raisons de réprover les activités du conseiller communal Van Acker, lequel jugea prudent de disparaître, errant de village en village, se déguisant, gagnant sa matérielle au hasard; bref, tenant le maquis et faisant de la résistance tout comme un autre.

Physiquement, notre nouveau Premier est robuste, allègre, souriant. Le moral ressemble au physique: positif, décidé, énergique et tenace, d'un optimisme comptant d'abord sur lui-même.

Un ministre vivant, plein de caractère et qui, n'ayant pas passé les quatre ans et demi de guerre à Londres, n'a pas perdu le contact, quelles promesses voudrait-on de plus? Espérons.

LES LETTRES françaises

LE GRAND HEBDOMADAIRE
LITTÉRAIRE — ARTISTIQUE
POLITIQUE Organe du Comité
Nation. des Ecrivains Français

Abonn. en BELGIQUE: un an, 264 fr., six mois, 150 fr., 110, avenue Louise, Bruxelles. Compte Ch. Postaux: 12.12.81 de l'Agence Belge des Grandes Editions

Abonnements à « Pourquoi Pas ? »

Les réclamations se multiplient. Dans certains endroits, notre gazette est littéralement mise aux enchères et se paie des prix exorbitants; ailleurs, il est impossible de se la procurer si l'on n'est pas un « vieux client », c'est-à-dire si l'on n'a pas acheté régulièrement la contrefaçon de P. P. pendant l'occupation, etc.

Il y a là des abus manifestes dont sont victimes les lecteurs modestes et ceux qui, pendant quatre ans et demi, ont été d'intransigeants patriotes.

Nous voudrions, dans la mesure de nos moyens, mettre un terme à ces agissements.

Nous avons donc décidé de réserver une partie de notre tirage aux lecteurs qui désireraient recevoir le journal par la poste: il leur suffira de verser à notre compte chèques-postaux (166.64, « Pourquoi Pas ? ») la somme de 47 francs, et la poste leur servira le journal pendant les mois de mars, avril, mai et juin.

???

La poste présentera, fin mars, une quittance de 35 francs à nos abonnés actuels.

Le Petit Pain du Jeudi

A Monsieur l'Inventeur du V 86

Il est devenu banal, Monsieur, de constater combien les plus belles inventions des hommes tournent toujours mal. On imaginerait demain une nouvelle et succulente recette permettant d'accommoder le rutabaga en un suprême délice, qu'après-demain la même recette serait employée par quelque maléfique ingénieur à la fabrication d'un explosif, d'un canon, d'une fusée ou de tout autre objet de massacre et d'extermination.

Or, chacun sait cela également, les connaissances physiques et chimiques se sont multipliées depuis un siècle à un rythme qui ferait la stupéfaction de nos arrière-grands-parents si, pour leur édification et leur effroi, ils pouvaient revenir pendant quelques jours parmi nous.

Ainsi, plus avant nous pénétrons dans le secret des choses, plus nous nous hâtons dans le temple du mystère, plus nous faisons des découvertes qui exaltent notre orgueil, plus aussi nous nous conduisons mal. On exprime cela, et sans s'émouvoir, en disant que le progrès matériel marche à pas de géant, tandis que le progrès moral ne le suit que de très loin.

Vous-même, Monsieur, vous êtes devenu grand homme parmi les vôtres parce que vous avez inventé, paraît-il, une bombe volante auprès de laquelle les robots d'aujourd'hui ne sont que dérisoires et inoffensives catapultes d'enfant. Selon les journaux de Londres, vos frères en Bochie et en nazisme comptent sur vous et sur votre invention pour asséner au dernier moment le coup terrible qui mettra définitivement knock-out les armées d'Eisenhower, de Montgomery et de Staline. Mais vous demandez six mois, dit-on, pour parfaire la mise au point de votre mécanique. Six mois ! Nous espérons bien qu'un tel délai ne vous sera pas accordé, qu'avant six mois votre déconfiture, et non pas votre machine infernale, sera tout à fait au point.

Nous demanderons alors, froidement, l'arrestation de tous les inventeurs de tous les pays et leur exécution sommaire et en masse, pour en finir une bonne fois. Si la mesure paraît trop radicale, qu'on les enferme tous, avec leurs instruments de mort, dans un camp de concentration solidement emmurailé, de manière qu'ils finissent par s'exterminer entre eux.

Le remède est-il viif ? Peut-être. Nous y réfléchissons, si vous voulez. Mais réfléchissez vous-même, Monsieur, que les inventions deviennent d'année en année plus catastrophiques.

En 1911, à Issy-les-Moulineaux, un aéroplane (c'est ainsi qu'on disait alors) un aéroplane de la course Paris - Madrid manquait son atterrissage, tuait le ministre de la guerre, M. Berteaux, et blessait un autre ministre ainsi que diverses autres personnes. Le mort était d'importance, sans doute, mais il n'y eut qu'un mort; n'empêche que les journaux des deux mondes parlèrent pendant quinze jours des dangers de l'aviation. Et le bon caricaturiste Sem, philosophe à ses heures, écrivait au « Figaro » ces lignes qu'un lecteur a bien voulu copier à notre intention : « A mesure que l'organisme surmené de la vieille humanité s'use et s'appauvrit, celui de la machine, au contraire, s'exalte et se fortifie de toute la vitalité qu'elle souffre à son inventeur, jusqu'à l'heure où le dernier homme, à bout de prodige, brisé par un enfantement monstrueux, périt, dévoré par sa dernière machine. »

Voulez-vous l'avis de Clemenceau ? Vous n'aimez pas le vieux Tigre, Monsieur; il a pourtant proféré de rudes vérités.

— Il y a quelques siècles, disait-il, les hommes grim-

«Les Métiers»

20, RUE NEUVE, 20

Thé-Concert de 16 à 18 heures

*

Soirées Dansantes

Tous les jours, à partir de 19 h.

*

LE DIMANCHE : THE DANSANT

paient encore après les arbres... Ils se sont cherchés à travers le chellien, le moustérien, l'antiquité, les temps modernes... Aujourd'hui ils se trouvent; ils touchent à tous les murs de la prison. Ça se conclut dans des horreurs...

— Vous croyez, interrompait Martet, que l'humanité est arrivée à son terme ?

— Mais comment voulez-vous qu'il en soit autrement ? Vous avez maintenant des saletés... Il suffit d'en laisser tomber une pincée sur une ville pour la réduire en poudre. Il n'y a pas eu parallélisme entre le développement de la science et celui de l'esprit. Les hommes sont comme des singes qui auraient volé la foudre à Jupiter. Vous pouvez prévoir ce qui va se passer un de ces quatre matins : ils vont s'entre-tuer jusqu'au dernier. Il en réchappera peut-être une douzaine de nègres au Congo. Alors ils recommenceront l'histoire. La même histoire.

Il n'y a qu'un seul moyen, Monsieur, d'empêcher cela.

SPIRITUALITÉ
 REVUE MENSUELLE DE CULTURE HUMAINE
 Lisez dans le n° du 15 février
Homme, sois toi-même
 PAR BORIS PAQUE
 10 francs le numéro - - Chez tous les libraires

ÉPUIÉ BORGHANS J.T.



RADIOS · PICK-UP · PHONOS
 DISQUES (plus de 10.000 en stock)

233, BOUL. EMILE BOCKSTAEL, LAEKEN, Tél. 26.69.64

Tout ce qui concerne le Son et la Lumière



Semaine d'événements, à l'intérieur comme à l'extérieur. Notre crise ministérielle a été résolue au pas de charge par un « nouveau » qui promet et qui, espérons-le, aura plus de nerf et plus de chance que son prédécesseur. Les armées alliées, elles, resserrent de plus en plus leur étau sur l'Allemagne qui est virtuellement vaincue, au point que la Conférence de Crimée s'est presque exclusivement occupée de l'après-guerre. L'Allemagne devra donc se rendre sans conditions. Mais, dès à présent, il est entendu qu'elle sera occupée par les quatre grandes puissances, France comprise; elle sera soigneusement désarmée; une conférence des nations unies préparera, en avril, les clauses du traité de paix; une organisation internationale veillera au maintien de la paix et de la sécurité; l'Europe libérée, aidée par les « grands » résoudra ses problèmes politiques et économiques urgents par des moyens démocratiques; la Pologne sera restaurée, etc. A noter encore que les irritants problèmes de Grèce et de Yougoslavie semblent enfin résolus ou sur le point de l'être. En somme, bonne semaine qui, les beaux jours commençant à s'annoncer, en fait espérer d'autres...

Pour être bien meublé, adressez-vous

Au Parfait Mobilier

Clément WULPUT, fabrique de meubles

145, chaussée de Gand - Tél. 26.88.98 - et 391, avenue Georges Henri - Tél. 34.24.18 - Facilités de paiement

La Firme WULPUT

OFFRE EN CADEAU UN BEAU MOBILIER à qui lui procurera, dans artère principale, au centre de Bruxelles, un beau magasin à louer
A l'Ouest

Ce mercredi, 14 février, un ciel sans nuage, un soleil radieux et des avions qui passent à grand fracas, chasseurs, bombardiers, lourds et moyens, d'autres encore. Une journée de beau temps enfin!

A l'Ouest, les Alliés ont, presque toujours, les plus exécrables conditions atmosphériques contre eux. Il y a quelques jours encore Montgomery déclarait: « Tout va très bien, mais cette boue ne nous aide guère ». Les combats se déroulent dans des conditions de terrain effroyables, favorables à la défense, désastreuses pour l'attaque.

Malgré cela, des succès importants ont été enregistrés à l'Ouest: le Luxembourg est entièrement libéré, les Alliés sont à Clèves, à Prüm, leur progression, qui peut paraître lente, est continue. L'Alsace est redevenue française. La guerre a été portée en territoire allemand, sur tout le front, sauf en Hollande, dont la partie septentrionale subit actuellement des épreuves sans nom.

La grande bataille du Rhin est engagée. Le passage du Rhin, que ce soit à Arnheim, à Cologne ou en Alsace, marque la phase décisive des opérations sur notre front.

Pour la belle **CORDONNERIE GEORGES** 76, r. V. Greyson réparation Tél.: 48.45.69 Bruxelles

Chemiserie Louis De Smet

37, RUE AU BEURRE, 37

Spécialité de chemises sur mesures

A l'Est

Budapest, en ruines, est aux mains des Soviets. C'est le résultat d'un combat farouche qui s'est prolongé des semaines durant, de rue à rue, de maison à maison.

Budapest, c'est la route de Vienne.

Les Russes ont débordé Breslau, puis Leignitz, puis Bunzlau, Bunzlau, c'est la route de Dresde.

Les Russes ont atteint l'Oder entre Francfort et Kustrin et l'auraient franchi à en croire les Allemands.

Francfort, c'est la route de Berlin.

Trois poussées très nettes se dessinent, outre des poussées secondaires, dont l'une a isolé Koenigsberg et l'autre est en passe de couper Dantzig. Enfin, l'extrême-droite russe menace sérieusement Stettin.

Succès considérables tant du point de vue tactique que du point de vue stratégique. Certains impatients auraient désiré sans doute des victoires plus spectaculaires, la prise de Berlin, par exemple. Ce n'est sans doute qu'une question de jours, mais la prise de Dresde, moins évocatrice, aura plus d'importance sur l'issue rapide de la guerre que celle de Berlin.

BAPTÊMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE DE CHOIX

CH. DE LOUVAIN, 82 (Place Madou) - Tél.: 11.82.10

L'offensive finale

Berlin, la capitale prussienne, n'est plus le cœur de l'Allemagne, elle n'en est même plus la capitale. C'est dans l'Allemagne du Sud et en Autriche que le IIIe Reich concentre ses dernières forces entend livrer la dernière bataille et continuer la lutte jusqu'au bout.

Les Russes marchent à la fois sur Berlin, sur Dresde, sur Vienne, et c'est dans ce dernier secteur qu'ils vont rencontrer la plus farouche résistance, car la possession de Vienne plus encore que celle de Dresde ou que celle de Berlin est capitale pour le Reich.

« C'est l'offensive générale et coordonnée contre le Reich », note le rédacteur militaire du D.N.B., qui attend encore le salut de l'Allemagne d'on ne sait quel miracle. A l'entendre, le commencement allemand, disposant encore d'un certain nombre de possibilités militaires, attend son heure pour jeter ses principales réserves dans la bataille et mettre fin, ainsi, aux combats de défense et d'attente pour reprendre sa liberté de mouvement.

Nous avons l'impression d'avoir déjà lu ça quelque part, jadis, en octobre 1918, et dans des journaux allemands encore!

LE TAILLEUR BASILE

Confection Mesure

Ouvert le dimanche jusque midi.

FACILITES DE PAYEMENT SUR DEMANDE

57, rue Malibron, X.L. - Tél.: 47.12.39

L'anarchie en Allemagne

Si sur le front, des unités allemandes se battent toujours courageusement, à l'intérieur du Reich règne l'anarchie, ainsi qu'en témoignent les émissions radiophoniques allemandes destinées non pas à la propagande extérieure, mais aux habitants du Reich même.

Les menaces contre les fonctionnaires défallants, contre ceux qui ne sont pas animés du fanatisme nécessaire succèdent, aux menaces d'exécution capitale. On accroche des oberbürgermeister aux poteaux.

Les transports sont plus que désorganisés; le ravitaillement se fait de plus en plus à la foire d'empoigne. Les réfugiés encombrant et pillent. Mais il y a pis, ce sont les prisonniers de guerre qui se sont évadés à l'intérieur

Les Etabl.

R. SIMONIS

& Cie, S. A.

Les ensembliers-décorateurs de l'élite

RUE DE LIVOURNE, 18, BRUXELLES - TEL.: 37.67.59

Des Gourmets le Régol

Confitures G. BOCKSTAL

même du Reich, les déportés qui ont levé l'étendard de la révolte. Des prisonniers de droit commun ont également réussi à prendre la clé des champs. Tous, pour vivre, doivent employer la force et les armes.

On tiraille chaque nuit dans les rues de Berlin, ailleurs aussi sans doute. La police semble débordée. On doit vivre là-bas des scènes à la Goya.

En déportant des travailleurs étrangers par millions, l'Allemagne s'exposait au pire, en cas d'échec, aux révoltes. Elle en est là.

Tout le bel appareil craque; le IIIe Reich verse dans l'anarchie la plus complète.

Hélas! Il y a là-bas beaucoup de Belges qui souffrent, qui ont faim, qui meurent sans doute... Ne peut-on rien faire pour eux? Figurent-ils parmi les victimes de la guerre, dont un nouveau Ministre doit s'occuper? Les Français et les Anglais parlent de ravitailler leurs prisonniers par parachute. Il faut envisager toutes les solutions possibles, même les plus osées.

JEAN POL s.p.r.l.
TRAVAILLE AUSSI A FAÇON
TAILLEURS - MARCHÉ-AUX-HERBES, 25

La Garde du Rhin

Dans son dernier discours radiodiffusé, le général de Gaulle a dit notamment : « Nous comptons pouvoir établir avec chacun de nos voisins Belges, Hollandais, Luxembourgeois des accords pratiques de sécurité commune, de coopération économique ».

Sécurité commune! Entend-il par là que la Belgique doit participer à l'occupation des provinces rhénanes, à cette garde du Rhin qu'il revendique pour la France d'un bout à l'autre du fleuve? On veut le croire. Nous avons droit à cet honneur qui implique d'ailleurs de grands devoirs. Nous avons droit à des réparations, à des compensations, à des gages. Mais pour jouer ce rôle qui nous incombe, il faut que nous ayons une armée. Quand aurons-nous une armée? Dans son chant du cygne, M. Pierlot a annoncé que nous avions environ 45.000 hommes et que nous en aurons bientôt davantage. Ce n'est pas assez. Il nous faut une véritable armée qui nous permette de jouer un rôle dans l'occupation et dans la paix. Le nouveau gouvernement va-t-il enfin nous la donner et obtenir des Alliés les armements nécessaires?

Taverne du Palace

Un merveilleux programme d'attractions avec PAULA CORTEZ, RICARDO, ALICE MEVA, G. REGNIER et les virtuoses pianistes et chanteur de la B. B. C. FRANK HARISTA et BILLY BLAES.

Quatre ans après

Les journaux sont réduits à l'état de timbres-poste — ou peu s'en faut. Comme dit l'autre, on n'a plus rien à lire. Relisons donc les journaux anciens ceux d'après la dernière guerre, par exemple. Aucun intérêt? Ah! ouohé! D'abord on y trouve pas mal d'articles humoristiques; « Les moyens employés pour faire payer l'Allemagne », etc., etc. D'autres sont plus sérieux. « EXCELSIOR », 24 Août 1922. (Vous lisez bien: 1922.) Grande photo en première page: Hindenburg et Ludendorff acclamés à Munich. En chapeau « buse » et avec parapluie? Vous voulez rire! En grand uniforme et entourés d'une trentaine d'officiers de l'armée impériale. Cords, à pointe, grands cordons, décorations, épées, culvres d'apparat. Bref, un suggestif tableau de force. Pas par la joie. On n'en est pas encore là. Par les armes... simplement!

La légende nous explique: « Cette photographie, à première vue, semble dater de la guerre. Elle a cependant été prise le 21 août 1922 lors de la réception de Hindenburg et de Ludendorff au Musée Militaire de Munich. Les membres du gouvernement bavarois, les anciens officiers et



soldats de l'armée impériale assistaient à la fête et même les membres de la Reichswehr, malgré l'interdiction du ministre de la guerre allemand. » Et voilà. Quatre ans après! Ouh! Déjà...

Alors, direz-vous? Eh bien, nous voyons aujourd'hui le porte-parole de « L'Allemagne Libre », présidée par le Maréchal Paulus, y aller déjà de son « exigence d'un état démocratique fort » pour l'Allemagne de demain. Va pour le « démocratique », mais pour ce qui est du « fort », voilà qui nous laisse comme qui dirait... un tout petit peu réveur.

TRANSPORTS

VILLE ET PROVINCE

par camions 3 à 5 tonnes

Spécialité déchargement wagons et péniches

MAISON JODARD - DECRAENE

80, rue de l'Étang, Bruxelles IV

Tél. : 33.49.05 - 12.72.09

Flying bombs

Les journaux anglais reproduisent des photos de la Flying Bomb mise au point en un temps record par l'industrie américaine. Le stade expérimental est largement dépassé, nous disent-ils et ils laissent entendre que, d'ici peu, les Boches recevront la monnaie de leur pièce.

Quand les Américains se mettent à travailler en grande série, c'est assez sérieux.

Bientôt sans doute, les communiqués alliés nous apprendront que telle ville allemande est sous le feu des armes à longue portée et nous ne pourrions que dire: « C'est bien fait. Fallait pas qu'ils commencent ».

COMMERCE-LIEDTS

Sa Taverne - Son RESTAURANT

24, PLACE LIEDTS - Tél. 16.04.50

Pénible enfantement

C'est à la rue de la Loi que mourut le cabinet Pierlot et à la rue Lambert que naquit le ministère Van Aken, à mi-chemin entre le Palais de la Nation et celui du Régent. L'observation n'est pas seulement d'ordre topographique, la suite de l'histoire le montrera...

Dès jeudi, en tout cas, le siège du département du Travail était... assiégé par les informateurs de presse, prenant quasiment d'assaut le bureau de celui que tout le monde regardait depuis l'avant-veille comme le futur Premier. On était entre soi, car Achille, érudit, toute réponse trop précise, se déclarait, lui aussi, un informateur. Rien de plus, pour l'instant.

— Je suis saisi de recueillir quelques indications utiles

CABARET DANCING BROADWAY

12, rue Fossé-aux-Loups

Tél.: 17.18.49

Tous les soirs à partir de 18 heures

Le Benny Goodman belge
Henry Van Bemst

ET SA FORMATION

BUSS POUR CADEAUX

PORCELAINES, CRISTAUX, ORFÈVRES

84, MARCHE-AUX-HERBES, 84 - BRUXELLES

en vue de constituer un nouveau gouvernement... Ça devra aller très vite...

Mais, tout étant relatif, l'enfantement était pénible. De coups de téléphone en rendez-vous et de pronostics diurnes en réallités nocturnes, Achille au pied léger n'avancait guère sur la piste. Malgré ses promesses et les sourires de l'aimable Rooh, la crème des chefs de cabinet, les cinquante journalistes alertés risquaient d'user jusqu'à la corde les beaux tapis du maître de céans. Jeudi à midi, c'était, pour le soir; et le soir, c'était pour le lendemain. Visiblement, il y avait de l'eau dans le gaz ministériel. Et, pourtant, comment désespérer dans cette confortable pièce toute de vert tendue, agrémentée de tableaux clairs, de fauteuils, de guéridons, de fleurs. On y respirait l'optimisme. Achille riait, plaisantait, était sûr de lui.

Puis, soudain, sérieux et catégorique, il déclara:

— Que les catholiques le veulent ou non, il y aura un gouvernement dans quelques heures!... Ze le veux...

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE

A VENDRE

Superbes Terrains Industriels

RACCORDES

Terrains pour Maisons de Commerce

et toutes destinations

Toutes superficies — Sans obligation de bâtir

PRIX EXTRÊMEMENT AVANTAGEUX

DESENFANS

13, rue du Canal — Tél. : 17.21.44

Un miracle

Mais samedi, à l'heure du souper, rien de positif encore! Sauf que la Droite, venue à répitescence, après son attitude fœdérément hostile des premiers jours de la crise, donnait à entendre que, mon Dieu, la nuit portant conseil, elle daignait reviser son jugement... Tout le monde comprit que le Saint-Esprit avait fait des miracles et qu'un peu de bon sens pratique entrerait incessamment dans ces dures têtes.

Bref, pour le dimanche à midi, l'affaire serait dans le sac, et la Droite hors du lac de contradictions où elle s'enlisait cocassement. Et de midi à trois heures, on revit, allègres et de bon poil, ceux-là qui, deux jours plus tôt, avaient gravi l'escalier d'Achille Van Acker pour lui apporter officiellement l'inflexible décision de la Droite de ne point participer à un Gouvernement accueillant des communistes dans son sein.

En attendant la sortie des caméléons, la presse, le ventre creux et les jambes gelées dressait des listes provisoires de ministres, et tuait le temps comme elle pouvait. Sartini faisait d'imitables imitations de parlementaires à la tri-

Pour la toute belle chemise

F. KESTEMONT

27, rue du Prince Royal

bune. Yvonne racontait pour la centième fois ses histoires de Clermont-Ferrand, Aznar discourait sans fatigue — « Caramba! Ils se font de nous » — et Moulinasse, déprimé par tant de veilles, se taisait mélancoliquement, tandis qu'un belliqueux proposait d'envahir la salle des délibérations.

Enfin la porte livra passage à M. Carlon de Wiart, qui s'en allait reconnaître les lieux... Dix minutes plus tard, le soulagement était général. M. Van Acker annonçait que les catholiques avaient définitivement accepté et que la composition du ministère serait publiée vers sept ou huit heures...

PARIS - BOURSE

ASBL.

LE RENDEZ-VOUS DES BOURSIERS

104, Boulevard Anspach, 104, Bruxelles

TELEPHONE 11.26.51

Délivrance

Le très futur Premier ministre oubliait d'ajouter que cette acceptation définitive était subordonnée à la ratification subséquente des Droites de la Chambre et du Sénat. C'est pourquoi l'ultime rendez-vous nocturne faillit, une fois de plus, se terminer en queue de poisson... Mais, sous peine de n'être qu'un roseau peint en fer, Achille devait boucler le soir même. On n'attendait plus que la réponse d'une personnalité qu'on ne pouvait toucher en province et qui était indispensable. Elle grimpa l'escalier vers dix heures : c'était Paul-Henri, retour d'un meeting à Quaregnon, d'où Albert l'avait ramené en quatre-vingts minutes de limousine. Bravo, Albert!

Il faisait de plus en plus froid dans l'antichambre et de plus en plus chaud dans le saint des saints du formateur. Tour à tour, catholiques, libéraux, socialistes y avaient été introduits. M. de Smal arriva tout seul, le nez cyranien et le chapeau à la main; il paraissait de mauvais humeur :

— Ça va de Smal en pis, fit quelqu'un en regardant l'horloge.

Après l'arrivée de l'immense Rongvaux et du menu Elle Troolet, il ne restait plus en carafe que les deux communistes. Est-ce que?... Mais non, les voici. Il est onze heures. Enfin, ça y est! A onze heures un quart, l'officieux conseil de Cabinet est terminé. Les nouveaux messieurs défilent sur le palier, avantageux, et confiants dans l'approbation ultérieure de leurs amis politiques — quelques peu violentes, du moins à droite.

Confiez vos nettoyages de vêtements à TEINTURERIE DU CENTRE

105 RUE DU MIDI. — Téléphone : 12.97.24

On est furieux...

Ce n'était pas fini, en effet, et ça ne se terminerai pas comme cela! Comment donc?... Dès lundi après-midi, la Droite de la Chambre et celle du Sénat se réunissaient en séance plénière, afin de laver les oreilles des audacieux qui avaient osé faire fi de l'exclusive contre les communistes comminée en petit comité par MM. Carton de Wiart et Van Cauwelaert, députés, et mise noir sur blanc par MM. Moyer soen et Edgard De Bruyne, sénateurs. Sans compter les suiveurs de part et d'autre. Bien plus! Non contents de passer outre au dit veto initial, les membres catholiques du cabinet Van Acker, constitué la veille, avaient eu le front de prêter le serment constitutionnel le matin même, avant la réunion de leurs bons amis. Inadmissible, n'est-il pas vrai? Saperlipopette! MM. Carton de Wiart, Moyersoen, Van Cauwelaert et Rik Heyman sont-ils donc des chefs pour rire? De quel droit M. du Bus de Warnaffe, émanation purissime du Parti, prend-il la liberté de mépriser jusqu'aux formes de la discipline?

Trêve de questions. Tout le monde était furieux. Celui-ci contre celui-là, ceux-ci contre celui-là, ceux-là contre



Les Tommies ont leur chewing gum. Nous avons nos Toffées Trefin.

TOFFEE
Trefin

CONFISERIE L'ABELLE-LOKEREN

A la Taverne de la bonne humeur et de l'amitié, chez **Andrée**, ou 23 rue du Houblon, Téléph.: 11.54.14

VENEZ-Y

celui-ci. Pagaie et malédiction..... Quatre heures durant. L'unanimité dans la désolation réciproque. M. Carton de Wiart, exhalait en termes nobles sa douleur de voir la Droite donner la main à l'extrême-gauche. Lui, il était demeuré sourd aux instances du Palais, qui préconisait une large union nationale. Conséquent avec lui-même, il n'avait pas voulu revenir sur la décision qu'il avait prononcée de commun accord avec M. Frans Van Cauwelaert, lequel, hélas!... Oui, Frans s'est rendu aux raisons évoquées en haut lieu et il y rallia les jeunes... Oui, Frans est, en train d'adorer ce qu'il a brûlé.

— Sans doute, opina quelqu'un, mais nous nous sommes tous rendus ridicules : les uns en criant trop vite et trop haut que nous ne couperions pas notre eau pure d'un filet de vin rouge les autres en se rendant à Canossa et en cédant au chantage de Van Acker.

SCHOTS

BISCUITS

CHOCOLATS

CONFISERIES

... Mais on ne fera rien

Plus divisée que jamais (sous l'égide des inénarrables Hoyois et Verbist) la Droite donnait, le spectacle d'une indécision redoutable pour elle. Car la réunion s'acheva en eau de boudin, s'il est permis de parler charcuterie, en une telle occurrence. Pas de communiqué officiel, pas de prise de position ferme et unanime à l'égard du cabinet; Van Acker. Chacun fera ce qu'il jugera bon de faire, le moment venu.

— On est furieux, mais on ne fera rien!...

Et même si l'on fait quelque chose, aujourd'hui ou demain, pour renverser cette quadripartite à la manqué, ce ne sera qu'en ordre dispersé. Tant il est vrai qu'il n'y a plus de commandement; unique, ni de chef qui veuille, ose et soit obéi dans cette arlequinade où chacun béche les plates-bandes du voisin. Ce qui n'empêchait pas, à la sortie, Charles du Bus, Edgard De Bruyne et le petit Eyskens, de prendre des airs dégagés, cependant que Pierre Notherm, Rik Heyman, Romain Moyersoen et René de Doriidot donnaient le spectacle d'une grande affliction politique.

— Et maintenant que c'est fait, ce qui nous chiffonne le plus, c'est de nous demander en vain si M. Van Acker aurait formé un ministère de Gauche au cas où nous aurions persisté dans notre refus catégorique...

Ainsi ruminait tout haut un député dont le baïllon de rigueur avait des fuites.

Le magnifique programme du Corso, véritable programme de music-hall, remporte toujours un gros succès. Nous pourrions assister cette semaine à une grande sélection sur « Le Pays du Sourire », avec Simon Bricoult, du Théâtre de la Monnaie, Lyse Depré, Lysia Vally et May Dale, — à tout un programme d'attractions avec le fantaisiste Syd Burns.

Au Caveau — Bobby Naret. — Au Bar — Artel.

Confidences et insistances

Péristyle du Palais de la Nation : premier salon où l'on cause et pose des jalons. La foule des grands jours s'y presse dès les approches de midi. L'heure des confidences...

Et voici Edgard De Bruyne, aujourd'hui ministre des Colonies, hier rédacteur de l'ordre du jour sénatorial proclamant l'exclusive contre communistes, résistants et tout autre groupe ne rentrant point dans les cadres de la traditionnelle tripartite. Rédacteur en chef pourrait-on dire, puisqu'il fut le plus apte à chercher les mots coupant radicalement les ponts. Mais il n'y a que les nigauds qui ne changent jamais d'opinion. Et M. De Bruyne de se lamenter : — La Droite du Sénat a été un peu fort... Elle aurait

M^{on} GELLI-TANI
EXPERTS

21, Place de Brouckère, 21
(côté Hôtel Métropole)

Achat de collection, lots, séries, etc.

POUR BIEN COLLECTIONNER
DEMANDEZ L'ENVOI DE
NOS OFFRES SPECIALES



dû mesurer davantage la portée de ses réactions... D'autant plus que M. Van Acker est bien sympathique, au fond, et qu'il y a sûrement moyen de s'entendre.

En effet, on s'est entendu. Même avec M. Delvaux, successeur à l'Agriculture du comte de la Barre d'Erquelinnes, et qui, le lendemain de la chute de M. Pierlot, haussait les épaules en s'encourant quand, pour rire, on lui donnait du « Monsieur le Ministre » :

— Allons donc, farceur!

Tout cela, cependant que M. Demuyter allait, aux heures creuses, mettre le dispensateur des futurs portefeuilles au courant de ses idées personnelles en matière d'aéronautique et de marine, et que Louis Piérard, renonçant provisoirement à un voyage en France, arpenta la rue de la Lot comme une âme en peine.

Comptabilité — Fiscalité — Sociétés
Accroissement de patrimoines

SOCIETE DE CONTROLE FIDUCIAIRE, S. A.

Fondée en 1933

61, Marché-aux-Herbes, 61

Bruxelles

Tél. 11.33.06

Tonton

Ce qui est petit est gentil. Mais M. Gaston Eyskens, qui est minuscule, ne l'est pas du tout. Il a le menton mussolinien, la démarche assurée et la veste retournable. Hier, grand défenseur du projet Gutt au sein de la Commission spéciale, il « accepte » aujourd'hui le portefeuille des Finances. Est-ce pour faire prévaloir la politique financière de l'ex-ministre? Non. M. Eyskens est conséquent avec ses ambitions.

— Moi? Je ne reprendrai ni les principes ni les textes du projet Gutt... Je ferai œuvre nouvelle et personnelle...

Gaston Eyskens, dit Tonton, a toujours senti d'où venait le vent. Au temps de sa récente jeunesse déjà, élève de l'athénée de Louvain, il chaloupa, dit-on, vers la piété officielle lorsqu'elle lui apparut être une chose bien utile.

...Et Camille Gutt qui connaît les hommes, sourit doucement.

JACKY GANZO

joue pour vous dans un cadre de rêve à

LA PEPINIERE

11, rue de la Pépinière (Porte de Namur)

Le vainqueur

Le vainqueur, le tombeur du ministère Pierlot, qui est-ce?

— C'est moi le vainqueur, déclarait ce lundi M. Loumaye, venu aux nouvelles, comme de coutume... Oui, c'est, bien moi, car c'est mon excellent ami Gutt, bien plus que M. Pierlot, qui a dû passer la main à la suite de l'infatigable campagne que j'ai menée contre lui.

— Mais comment se fait-il que vous ne lui succédiez pas aux Finances?

— Oh! moi, vous savez... J'aime ma liberté, mes amis ne

CHOCOLATS
Ruelle
CONFISERIES



l'ignorent pas... Et puis, travailler des semaines et des mois durant à une tâche ardue que d'autres éternent, non...

— Tout de même s'entendre appeler « Monsieur le Ministre » !...

— Ça dure cinq jours, et puis on vous dit M. le ministre comme on dit M. le sénateur ou M. le député.

Et M. Loumaye, ayant expliqué pourquoi il n'aimait pas les maroquins, s'en fut, la main tendue, vers M. Elle Trochet, nouveau sénateur de Liège, et qui court si vite la carrière des honneurs qu'il se trouva ministre dimanche soir avant que d'avoir eu le temps de prêter le serment de père conserit.

— Comment allez-vous, mon cher ministre et mon cher collègue ?

— Très bien.

— Et très vite... Quel âge avez-vous ?

La glace ainsi rompue, Marcel Loumaye fut introuvable.

Restauration parf. tableaux, obj. d'art, meubles précieux, A. Leynen, 92, rue Belliard, Brux. Garantie, long crédit.

Gagnez la « Guerre jardinière » en 1945

Remportez-la au moyen de graines et plantes de la maison Delmotte, Gand. Semez-les dès maintenant, ainsi vous profiterez cet été d'une récolte abondante, savoureuse et nutritive. Car les graines de Delmotte sont soigneusement et minutieusement sélectionnées. Elles contiennent décidément la plus grande force de germination. Demandez notre prix-courant. — Notre agent régional vous rendra visite sur demande.

Maison DELMOTTE, Service P. P., Graines et Plantes, Gand (Ledeberg-Hospice).

Le jeu de massacre

Sous quel signe ce gouvernement, dont l'accouchement fut plus rapide que l'on pouvait l'espérer après les tergiversations de la droite, va-t-il se placer ? Politiquement il se réclame, tout comme son prédécesseur, de l'union nationale. Encore que dans sa composition il ait joliment bousculé l'équipe dont il prend la place.

Tudieu, quel abattage ! C'est à croire que la vague de fond d'impopularité qui a si rudement balayé ce pauvre M. Pierlot était dirigée vers tout ce qui nous était venu de Londres, en droite ligne, pour échouer au banc ministériel de la rue de la Loi.

De toute la cargaison londonienne, seul M. Spaak échappe au naufrage, sans doute parce qu'on le tient pour l'indispensable pilote qui doit guider la barque gouvernementale en se garant des récifs et des sargasses des océans de la politique internationale de demain.

Tous les autres Londoniens, savoir notamment MM. Gutt, de Laveleye, l'ineffable M. De Vlieschauer, le petit Deschryver, ont disparu dans la trappe de la crise.

Observons d'autre part que l'équipe socialiste n'a guère souffert de ce chambardement du personnel gouvernemental. Seul parmi ses ministres, ce pauvre M. Delsinne a dû rendre le maroquin. Il a été le bouc émissaire de cette absence de coordination entre les divers départements intéressés au ravitaillement de la population et notamment l'Agriculture, les Affaires Economiques, voire la Défense Nationale qui doit prêter le concours de la force armée

Tous les hommes
d'affaires se re-
trouvent au
café brasserie

LE BRASSEUR

Tél. 12.22.42

dans un cadre nouveau et unique
RUE AU BEURRE, 25 (BOURSE)

CORNELY

HAUTE COUTURE
51, rue Marché-aux-Herbes
Téléphone : 11 07 98

à la protection des vivres réquisitionnés. On n'a pas même su gré à M. Delsinne d'avoir amélioré la quantité et la qualité du pain mis à la disposition de la population. Et il a pris le chemin de la gare en compagnie de M. de la Barre d'Erquelinnes, de M. Delruelle et de M. Demets.

En acceptant de constituer le nouveau gouvernement, M. Achille Van Acker, qui avait annoncé qu'il n'était pas beau parleur, — ce que tout le monde admettra sans peine, — avait promis de se comporter en homme d'action.

Sa première démonstration a été péremptoire.

LES AUGUSTINS

2-4, Boulevard Anspach, 2-4, Bruxelles

ORCHESTRE EDDY FERRARI

THE ET SOIREE — ATTRACTIONS CHOISIES
CONSOMMATIONS DE PREMIERE QUALITE

Le Gouvernement de l'action

Mais maintenant qu'il a bien décaissé, il va falloir recoudre. A en juger par les premières épreuves de cette démonstration d'action et de décision, notre nouveau Premier Ministre semble avoir prouvé qu'il était de taille à tenir parole.

Il en a donné une autre preuve par la façon un peu rude avec laquelle il ne s'est pas laissé manœuvrer par la droite. Celle-ci, en prononçant l'exclusive contre les communistes alors que l'extrême-gauche jugeait cette collaboration indispensable à la réalisation de l'union nationale complète, s'imaginait qu'elle pouvait rendre la tâche de formateur du gouvernement impossible au député ouvrier de Bruges et qu'elle allait obliger M. Van Acker à rendre le tablier pour le passer à l'une des fortes têtes du parti catholique. Tranquillément et sans sourcilier, M. Van Acker a déclaré qu'il était, en mesure de se passer de son concours, ayant pris la précaution de s'assurer de la collaboration de la gauche libérale, ce qui nous eût valu un gouvernement de gauche. Et bien que M. Van Acker eût pris la précaution de dire que semblable gouvernement ne se placerait pas sous le signe de l'anticléricalisme de jadis, un peu périmé au regard des devoirs de l'heure, il y a, dans les milieux des vieux briscards de la politique de jadis, pas mal de cartellistes impénitents que cette perspective comblait de ravissement.

Achat Brillants Bijoux

Argenteries - Antiquités - Monnaies
10, rue de la Croix-de-Fer, 10

Suite au précédent

En persistant dans son abstention qui pouvait tourner à l'opposition irréductible, la Droite a fini par comprendre qu'elle jouait gros jeu surtout si M. Van Acker réussissait à donner à son ministère l'allure d'un gouvernement d'action, capable de tirer le pays du marasme de la détresse alimentaire et de la déception irritée de l'opinion devant la faiblesse de la répression de l'incivisme.

Et comme M. Van Acker s'est donné pour tâche immédiate d'engager la bataille du charbon et de la gagner, en peu de temps, il y avait quelque péril à ne pas courir au secours du vainqueur possible.

Tout compte fait il était plus prudent d'être dans le gouvernement de l'action.

Au fait, voilà tout trouvé le titre de ce gouvernement qui nous fait de belles promesses d'énergie et qui, les circonstances internationales aidant, a quelques chances de réussir.

Vivons d'espoir

Connaissez-vous « LE BLASON »

L'exquise Taverna-Restaurant de la Porte de Namur
ALLEZ-Y VOUS Y REVIENDREZ

Téléphone 11 55 02 — 19 rue du Champ de Mars

Le bon moyen

Il a donc suffi à M. Van Acker d'annoncer que le pays doit absolument avoir un gouvernement et que, coûte que coûte, il se présenterait à la Chambre avec 17 ministres, pour que les députés et sénateurs catholiques qui se consi-

De Wallens

TOUT POUR LE SPORT

dèrent comme ministres — c'est-à-dire les huit dixièmes des membres du groupe — changent immédiatement et radicalement d'avis.

Le petit chantage a parfaitement réussi et si le nouveau premier ministre a dans son sac beaucoup de tours de ce genre, on peut lui prédire une longue carrière ministérielle. M. Van Acker connaît la mentalité de ses collègues du Parlement.

Les Brugeois, qui connaissent M. Van Acker, savent que leur député aime ne pas prendre toujours les choses au tragique; tout en notant avec satisfaction qu'un Brugeois a, enfin, et pour la première fois, l'honneur d'être le chef du gouvernement, ils laissent entendre que si les partis politiques ne lui avaient pas accordé leur concours, M. Van Acker n'eût pas hésité à tirer au sort les noms de 17 parlementaires auxquels il aurait remis un portefeuille...

LE RESTAURANT YSER-BOURSE

10 Rue de Laeken, 10 — Tél. 18.07.80 est ouvert

Contradiction et opportunisme

Le parti catholique a donc hésité longtemps avant d'entrer dans la combinaison Van Acker avec les communistes. Or, pendant que les droitiers faisaient ainsi la petite bouche, on voyait de jeunes catholiques, membres de la Joe, faire de pressantes démarches auprès des braves Bruxellois pour qu'ils entrent dans le groupement créé tout récemment à Bruxelles sous le titre « Les amitiés belgo-soviétiques ».

L'opportunisme est une bien belle chose. On verra peut-être un jour le Cardinal de Malines faire des mandements sur la nécessité d'aider à la création d'un mouvement soviétique dans notre pays. Lorsque, au beau temps des bagarres Van Zeeland-Degrelle, le Cardinal crut devoir intervenir et donner au chef du parti rexiste un bon coup de crosse, les communistes, au cours d'une manifestation qui parcourut les rues de Bruxelles, scandèrent leur marche aux cris de « Vive le Cardinal... Nom de D... »

CATADOOR CHEZ THERESY

63, RUE GRETRY

CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX

Un comité interparlementaire franco-belge

On a annoncé que l'assemblée consultative de France allait constituer un Comité interparlementaire franco-belge. Cette nouvelle a naturellement trouvé de l'écho parmi nos députés et nos sénateurs. Ils ne demandent pas mieux que d'aller faire un, petite visite à Paris et de recevoir leurs collègues français. Cela nous rappelle bien des souvenirs.

Le premier groupe parlementaire franco-belge fut fondé au commencement de 1918. C'était le Comité France-Belgique. Il comprenait des éléments parlementaires mais aussi des éléments non parlementaires. Il y avait là Louis Marin, Emile Brunet, puis aussi Edouard Huysmans, Gaston Barbanson et beaucoup d'autres dont les noms ne nous reviennent pas sous la plume. On se réunissait à Paris, rue d'Amsterdam dans un local prêté par le Gouvernement du Havre qui avait là nous ne savons quels bureaux d'études économiques.

Pilules Saint-Roch

TOUX — VIEUX RHUMES

L'étui 9 francs, toutes pharmacies

Trop déjeuner nuit

On y fit de bonne besogne. Il y eut d'intéressantes discussions notamment sur une entente douanière qui était alors un projet réalisable. Après la victoire, le Comité changea de caractère les parlementaires y entrèrent, en grand nombre et comme l'union douanière présentait de

SPORTS

Bruxelles, 52, r. Montagne
Le Zoute, 49, r. A. Bréart
Tél. : 12.40.05



grosses difficultés qui, comme on sait, ne purent être surmontées, comme elle heurtait à la fois des préjugés d'école, des susceptibilités politiques et de gros intérêts particuliers, comme les parlementaires de ce temps-là n'aimaient pas les difficultés, on passa à d'autres exercices.

Le Comité France-Belgique eut une vie en apparence de plus en plus brillante, mais en réalité, il renonça à s'occuper des choses sérieuses et à toucher aux questions brillantes, c'est-à-dire aux questions économiques. Il y eut de nombreux déjeuners sous la double et sympathique présidence de M. Lucien Hubert, sénateur des Ardennes et de M. Eugène Flizey, de brillantes joutes oratoires notamment entre M. Louis Barthou et Jules Destrée. On fit de beaux toasts mutuellement congratulatoires et... tout cela aboutit à la politique dite d'indépendance. Peut-on espérer que le nouveau groupe interparlementaire franco-belge déjeunerera moins et fera de meilleur ouvrage ?

POL SA TAVERNE SON RESTAURANT

Place Rogier Gare du Nord
La barrière

Tout le monde est d'accord sur la nécessité d'une entente étroite entre la France et la Belgique. C'est le noyau naturel de cette entente occidentale — le mot bloc occidental est proscrit on ne sait pourquoi, du langage diplomatique — les deux pays ont des intérêts similaires, de mêmes revendications à faire valoir; de leur entente dépend leur sécurité commune. Sur ces points, tout le monde est d'accord aussi bien au sein du gouvernement que dans l'opinion. Mais l'opinion, en ces temps-ci, est variable et nerveuse. Elle a besoin d'être constamment avertie et éclairée. C'est l'œuvre de la presse. Or, à cause de la fermeture des frontières et de la suppression de la correspondance régulière, du téléphone et du télégraphe, il existe, pour le moment, une barrière à peu près infranchissable entre les deux pays. De Paris à Bruxelles et de Bruxelles à Paris, on ne sait ce qui se passe que par les dépêches d'agences, plus ou moins bien interprétées et souvent déformées par le sensationnalisme des journaux. On ignore à Paris quelle est l'atmosphère de Bruxelles et réciproquement. D'où de fantaisistes interprétations, des malentendus dont la cinquième colonne ne manque pas de profiter; rien de plus favorable à la propagation des fausses nouvelles que le silence officiel. La censure rigoureuse et la fermeture des frontières étaient peut-être indispensables à la sécurité militaire au temps de l'offensive allemande. Maintenant elles font plus de mal que de bien. Si cela se prolongeait, la barrière établie entre deux peuples qui ne demandent qu'à s'entendre finirait par laisser des traces empoisonnées.

Lapzak et Peperbol à New-York

Les ascenseurs sont en panne, nos deux amis montent à pied vers le 5ème étage. Ils arrivent, essouffés, au 49ème. Alors, Peperbol:

- Tu veux que je te raconte une histoire?
- Je veux bien Peperbol,
- C'est rien que c'est une histoire triste?
- Ouyee non, j'aime de pleurer!
- Ah bien, je m'ai trompé d'adresse: la minerve de Belgique a ses bureaux 63-65, rue Royale à Bruxelles!!!

UN DEPANNAGE ?

Les plus anciens spécialistes (1929)

"RADIO ENTRETEN"

TOUJOURS A VOTRE SERVICE
317, CHAUSSEE DE GAND - TEL. 26.18.83

Chocolats Meyers

LE TEA-ROOM DE L'ELEGANCE
41, avenue de la Toison d'Or, 41
Orchestre : GÉRMAINE EGO
Consommations de premier choix.

Epuration du dictionnaire

Prenez une édition de 1940 du dictionnaire Larousse; voici ce que vous y lisez comme signification du mot **BOCHE** :

« **BOCHE**, n. et adj. (abrégé, d'Alboche, Allemand). Synonyme populaire et méprisant d'Allemand : le mensonge boche. »

Une seconde édition de 1940 de ce dictionnaire, « corrigée » par les services d'Abetz, donne la signification suivante :

« **BOCHE**, n. et adj. (abrégé, d'Alboche, synonyme familier d'Allemand). Synonyme argotique d'Allemand. »

Bombes volantes

Chance ou malchance? — Lorsqu'une V. 1 tombe sur votre maison, c'est évidemment de la malchance. Mais quand son point de chute est sur un terrain, c'est de la chance car les terrassements seront déjà faits. Dans cette certitude, achetez un terrain et demandez la liste des terrains à vendre à l'architecte Paul Janssen, 140, avenue du Diamant. Tél. 33.50.12.

V° Colonne

Le « Pays Réel » paraît-il ou ne paraît-il pas? Mystère et clandestinité. Mais au camp d'internement de Lophem circulent parmi les internés des imprimés établis par la cinquième colonne.

Le pays est empoisonné par ceux qui ont failli à leur devoir. Ils créent des mouvements protestataires, impriment des publications pour se blanchir. Une de ces publications, le « Katholieke Verweer », a reproduit des plaidoyers pour l'organisation Todt et la Vlaamsche Wach! Dans des camps et des casernes on prononce des harangues inspirées de l'esprit V.N.V. et on discute comment restaurer le parti. Tout cela a été affirmé à la Chambre des Représentants le 7 février 1945, par M. Anseele.

D'autre part, on peut trouver dans toutes les librairies ou à peu près, une réédition de « Gustave de Fer », par Hans Fallada, apologie fanatique du nazisme écrite par un nazi!

Or, aucun ouvrage ne peut être publié, édité ou réédité en Belgique sans une autorisation du Premier Ministre!

Ajoutons que cet ouvrage est plus que copieux, grand format et très nombreuses pages. Mais nous manquons de papier!

"Emile"

CHEMISIER - CRAVATIER

Boulevard Anspach, 38 Bruxelles
POUR DAMES, SPÉCIALITÉ
DU "FAIT MAIN"

44 ou 88 ?

La condamnation à mort — par contumace — de Degrelle Léon a été placardée à Bruxelles, conformément à la loi.

La lecture de l'arrêt nous apprend que le caporal-major est condamné, entre autres choses, aux frais s'élevant à quarante-quatre francs. C'est pour rien, pas de quoi payer l'affichage.

Un autre placard de justice nous fait savoir que le nommé Peeters a été lui aussi condamné à mort et qu'il doit payer... quatre-vingt-huit francs à l'Etat.

Pourquoi la Justice a-t-elle taxé celui-ci au double de celui-là? Mystère et procédure. Il est vrai que le Peeters a été bel et bien fusillé. Lui aurait-on fait payer les douze balles?

Les nouvelles lois sociales

vous procurent la sécurité! **MOBIVOG** vous procure le confort et vous permet de vous créer un intérieur agréable tout en profitant des prix de gros. Studios combinés (1 cosy-lit + 1 table + 2 fauteuils) 4.900 frs. Larges facilités de paiement, 97, rue de Brabant, ouvert de 9 à 19 h., le dimanche de 10 à 13 h.

GLACES ET VERRES
Etablissements Aug. Nyssens et Cie
321, rue des Palais, Bruxelles

Franz dans la dorure

On ne l'avait jamais vu aussi beau, Franz Fischer. Ganté de suède, rasé de frais, cravaté de soie, il s'en allait à l'audience du Régent. Dame, en période de crise gouvernementale, on n'est pas pour rien chef de la Gauche socialiste de la Chambre... On a des relations, de la surface. Hier, les horreurs de Breendonk; aujourd'hui, les dorures de Mgr le Régent. C'est la vie, Franz, à de l'expérience et l'esprit très réaliste sous des dehors d'éternel blagueur :

— Je me fais à tout. Quand je pénètre dans le cabinet du Prince, où il n'y avait qu'un maigre feu de bois je me suis incliné et j'ai dit : « Altesse, Monseigneur, puis-je vous parler à la seconde personne, sans quoi je vais m'embrouiller? » Et Ch... pardon, Mgr le Régent, m'a répondu : « Je vous en prie, Monsieur Fischer, mais à propos, pour quoi ne m'avez-vous pas invité à votre récent jubilé journalistique? » — « Mon Dieu, Altesse ma maison est si petite... » Et ainsi de suite, pendant une heure. Je regardais l'horloge de temps à autre, afin de n'être point importun. Mais le Prince me mit à l'aise : « Restez donc, M. le questeur, j'attends quelqu'un à sept heures... »

ELYSEE -- DANCING --
avec l'orchestre réputé
Johnny RAMBELL

15, PLACE FONTAINAS (Centre) - Ouvert tous les jours.

Suite au précédent

L'ami Franz ne se formalisa point, et pour cause. Incontestablement, il n'était pas un quelconque bouche-trou (sic)

— Ch... saperlipopette, le Régent me parla longuement de la situation politique. Il m'a épaté par sa connaissance des hommes et des choses. Il a des idées, de l'toffe. On a plaisir et profit à causer avec lui. Il est fin. Il sourit, il rit, sait entendre une histoire. C'est un homme de cœur qui connaît et qui comprend les souffrances du peuple. Foi de vieux social, il m'a eu! C'est (sauf son respect) un... type épatant. C'est tout à fait son père.

— Oui, Franz, mais...

— Il m'a offert une cigarette de son étui.

— Et avec ça?

— Tais-toi, j'en ai encore soif...

Sur le coup de sept heures le sympathique chef de la Gauche socialiste dut tout de même songer au départ; et il eut tout naturellement le mot de la fin :

— Avant de sortir et tandis que je lui serrais la main, j'osai dire à Son Altesse, qui se mit à rire : « Monseigneur, sous l'Ancien Régime, le peuple allait au prince, et maintenant c'est le Prince qui va au peuple... » Je le répète, c'est un garçon de valeur et qui gagne à être connu.

RENCONTREZ
VOS AMIS AU

RALLYE DES AILES

Endroit Select Consommations de Choix
5, R. DES VANNIERS (près pl. de Bruckère)
BRUXELLES

Tél: 17.14.79

Légende sans dessin

Dans les ruines d'Aix-la-Chapelle. On voit Charlemagne soulevant la dalle de sa tombe, dans les décombres de la basilique.

Au premier rang, Eisenhower et Montgomery écoutent, attentifs.

— Et rappelez-vous, dit l'Empereur d'Occident, que moi aussi j'avais changé leur histoire pour 1.000 ans... Vous savez donc comment procéder!

A l'arrière se dessinent en surimpression des tribus germaniques, vêtues de peaux de bêtes, que chassent et dispersent aux quatre points cardinaux, les preux de l'Empereur.

Au VICTORY, à la lumière du jour

thé dansant tous les jours avec l'Orchestre Gus Deloof et Harry Turf, qui jouent également le cocktail et la soirée dansants.

VICTORY CLUB, 23, rue Stassart (Porte de Namur), Permanent dès 4 h. 30.

Apprenez LES LANGUES VIVANTES CHEZ **BERLITZ**
20 Place St Gudule - BRUXELLES
Meir. 27, ANVERS

RIVOLI La Célèbre de l'Élégance
UN MERVEILLEUX SAC RIVOLI.
1, CRAUSS, à LOUVAIN-PLACE MADOU

La Belgique et les charges de la guerre

Le Gouvernement Bonomi a fait savoir aux Alliés que l'Italie n'était pas en mesure de faire face aux charges financières de l'armistice qui lui fut consenti.

Disons-le froidement : peu nous chaut. Mais cela nous fait songer à nos propres charges financières auxquelles, nous non plus, nous ne pourrions faire face d'ici longtemps.

Il y a belle lurette que, dans ce journal, nous avons discrètement attiré l'attention sur le poids de ces charges, en réclamant, dès le retour du gouvernement de Londres, des explications sur les accords relatifs à l'émission des billets de la Banque Nationale destinés aux troupes, aux frais de guerre que la Belgique doit supporter, etc. Jamais nous n'avons été honorés de la moindre réponse directe ou indirecte. Sur quoi nous avons réclamé la reprise de la publication des situations hebdomadaires de la Banque Nationale, que même les Allemands n'interrompirent jamais.

Pourquoi avait-on suspendu cette publication? Evidemment, parce que les opérations monétaires devaient créer, pendant quelques semaines, une situation assez confuse, au terme de laquelle on espérait pouvoir produire des chiffres traduisant une amélioration qui aurait été en s'accroissant.

LE CONTRACT

L'endroit chic de la Porte de Namur, 30, rue d'Edimbourg
Tél 12.96.77 Bonne cuisine Disques sélectionnés

Les chiffres de la Banque Nationale

Mais l'attente se prolongea et, lorsque, finalement, il fallut bien se décider, personne — ni au gouvernement, ni à la Banque Nationale, ni dans le public — ne se fit d'illusion : il n'y avait pas précisément matière à illuminer.

Certes, les billets nouveaux mis dans le circuit n'atteignaient que 43 milliards, contre plus de 100 milliards d'anciens, à la veille de la libération. Mais en y ajoutant les montants temporairement indisponibles ou bloqués, on constatait une augmentation, dans l'ensemble, de l'ordre de dix ou quinze milliards.

Personne ne dit rien, et nous nous abstinmes également de tout commentaire. Mais, depuis lors, l'inflation — il n'y a pas d'autre mot — a continué à une telle cadence qu'il n'est pas possible de feindre plus longtemps l'ignorer. Où allons-nous? Et à quoi riment les dispositions prises par M. Guiz pour contracter la circulation par une opération chirurgicale sans précédent (souvenez-vous : « Il n'est pas possible que la Belgique maintienne une économie comportant 100 milliards de billets »), si les effets de cette opération doivent être détruits, de semaine en semaine, par un recours plus intensif que jamais à la planche aux billets.

MEYER Le Détective de confiance

Ex-Membre de la Police Judiciaire.
Cabinet de recherches fondé en 1922.
BRUXELLES, 10, AVENUE DES OMBRAGES. Tél.: 34.24.71
Consultations : Mardi, mercredi, jeudi, de 2 à 5 heures.

Accords mal connus

De timides justifications parurent dans la presse : à le nouvel et important accroissement des émissions de billets se situe en fin de mois, époque à laquelle s'effectuent les prélèvements pour les besoins des armées alliées.

Il serait vain de le nier : les quelques communications de ce genre susciteront beaucoup d'étonnement dans le public. Car, bien que le temps de la diplomatie secrète soit révolu (du moins, le croyons-nous), la nation n'a guère été éclairée sur les accords signés par le gouvernement émi-

gré, et on ignorait, on ignore toujours, en quoi consistent ceux qui se trouvent à la base des susdits prélèvements.

Sans doute furent-ils conclus en prévoyant, que leur application serait infiniment plus restreinte; ce sont les circonstances qui auront renversé ces prévisions. Mais alors il faut avoir le courage de le dire et il faut remettre le travail sur le métier, ainsi que Louis Piérard l'a incidemment fait observer au parlement, voici peu de jours. Les autorités alliées ne refuseront, certainement pas de reconsidérer la situation; encore faut-il qu'on leur en parle.

LE ROYAL NORD Son orchestre
Ses attractions
Son ambiance

Il faut que nous soyons soulagés

Ce qui est certain et ce qu'il faut dire, c'est que nous ne pouvons pas continuer ainsi.

Pendant l'occupation, il nous était odieux de voir prélever une « contribution de guerre » de l'ordre d'un milliard et demi par mois, au profit de nos ennemis. Mais, lorsque nous nous insurgions, les Allemands pouvaient au moins nous répondre que si nous avions continué à participer à la guerre, nous aurions eu à supporter les frais d'entretien de notre armée. (En réalité, notre économie générale était toute différente de ce qu'elle aurait été si nous n'avions pas été sous la botte nazie.)

Aujourd'hui, nous sommes libérés et nous nous efforçons de reconstituer une armée nationale. Comme nous repartons de zéro, avec une économie à plat, c'est une entreprise extrêmement onéreuse. Nous consentons cependant de grand cœur les sacrifices financiers nécessaires. Mais nous est-il vraiment possible, par surcroît, de contribuer, pour une très large part, à l'entretien des armées qui se trouvent sur notre sol?...

PHILUPS LE CARROSSIER
la peinture et répar. de la
BELLE VOITURE
RUE SANS-SOUCI, 123, BRUXELLES - Téléph. : 48.38.07

L'enquête à la Banque d'Emission

Il y a quelques semaines, un vent de scandale soufflait autour de la Banque d'Emission, créée au lendemain de l'invasion allemande et mise d'emblée en liquidation — comme tant d'autres organismes! — par ces messieurs de Londres, à leur retour ici. C'est, tout juste si on ne parlait pas de haute trahison. Mais, dans les milieux gouvernementaux on prenait, dès autres de pudeur effarouchée et, un beau jour, une descente de police fut provoquée dans le Bois Sauvage, où, paraît-il, des papiers furent saisis et des scellés apposés. Puis, comme les questions de clearing et de change sont assez hermétiques et qu'on n'y comprend rien, une Commission d'Enquête fut constituée. On allait voir ce qu'on allait voir!

Pour notre part, nous nous sommes méfiés. Et, ayant jeté un coup d'œil sur la composition du conseil d'administration — toutes personnalités de premier plan, au-dessus d'une possibilité de suspicion de collaboration — nous nous sommes bornés à publier un exposé objectif, en nous en remettant à l'enquête de la Commission.

On ignore toujours les premiers résultats acquis, et il est probable que les investigations se poursuivront longtemps encore. Mais, dès à présent, il se répète et il s'imprime que la Banque d'Emission ne se comporta pas du tout si mal,

Chambord
EAU DE COLOGNE DE L'ÉLITE AUX ESSENCES NATURELLES

RADIO-VIOLETTE

34, RUE DE LA VIOLETTE, 34
BRUXELLES - TÉL. : 11.39.90
CRÉDIT À PARTIR DE 50 FRANCS
RADIO PICK-UP ELECTRICITE



AMEUBLEMENT - LITERIE
8 - 12 - 18 - 24 MOIS DE CREDIT
Ets Henri Annaux
6, Place de la Chapelle, 7
BRUXELLES - TEL. 13.19.66

que l'inflation fut proportionnellement moindre que pendant l'autre guerre, que les dispositions de protection contre le « pompage » de notre substance ne furent pas tellement sans efficacité et qu'en fin de compte, la Commission devra probablement conclure qu'il n'y a que des félicitations à présenter et des remerciements à exprimer. S'il en est bien ainsi, cela ferait un gros pavé de plus dans la mare de nos trop bouillants émigrés. On n'y trouvera bientôt plus de place pour l'eau...

CENTRE-NORD Dancing-Attractions

Boul. Botanique, 6
GARE DU NORD

Inquisition

Un point sur lequel il nous faut revenir, concernant les banques, c'est la faculté qui leur a été laissée — et que nous avons tenté d'expliquer — d'ouvrir des crédits, alors que M. Gutt bloque les disponibilités.

Il semble bien que, dans ce domaine, les prévisions aient été dépassées et qu'on commence à s'en inquiéter, en haut lieu. Dame, quand on jette un coup d'œil sur les situations que la Banque Nationale publie de nouveau et qu'on constate la cadence à laquelle s'accroît la circulation des nouveaux billets, on comprend que le souci se fasse jour d'y mettre un frein — bien entendu en s'en prenant aux moindres causes.

En tout cas, ce souci se manifeste par un renforcement des procédés inquisitoriaux, auxquels il est du reste recouru avec beaucoup de maladroite hésitation par la Banque Nationale.

C'est ainsi qu'après avoir demandé aux banques de lui signaler les nouveaux crédits de plus d'un million de francs — avec indication du nom du bénéficiaire —, l'Institut d'émission (lisez : l'Etat) a exigé le relevé de tous les crédits existants et atteignant 100.000 francs ou plus. Puis, quand ce relevé était à peu près terminé (il pourrait bien porter, dans l'ensemble, sur trente ou quarante mille crédits de toutes catégories), un scribe a téléphoné à la ronde qu'il fallait faire mention non seulement du nom des titulaires, mais encore de leur adresse et de leur profession.

On se demande bien dans quel but — et, aussi, où l'Etat va s'arrêter dans l'abus de la contrainte et de l'arbitraire, prétendument en vue d'améliorer notre sort mais sans parvenir à empêcher celui-ci d'empirer toujours.

SAINT-SAUVEUR

SON BASSIN
DE NATATION
SON EAU
PURE

Le Prix triennal

Les quotidiens ont annoncé que le Prix triennal de Poésie, pour la période 1941-43, avait été décerné, par le Jury unanime, à M. Lucien Christophe, pour son « Ode à Péguy », qui est une fort belle chose.

M. Christophe n'avait de concurrent sérieux que M. Charles Plismier, qui publia en Suisse, pendant la guerre, un recueil de poèmes intitulé « Ave, genitrix ! » Fervent et admirable hommage du poète à sa mère chrétienne qui, telle la mère de saint Augustin, ramena son fils à la Foi de son enfance. Mais M. Plismier a eu le Prix Goncourt. Lui donner le Prix triennal de Poésie, c'eût été vraiment apporter des chouettes à Athènes.

M. Christophe restait donc seul en cause. Et pourtant, le Jury hésita un instant...

C'est que M. Lucien Christophe, excellent poète, est aussi (mais oui !) un excellent fonctionnaire, et précisément le Directeur du Service des Lettres à l'Administration des Beaux-Arts. Le Jury craignait un peu que la malveillance des bons confrères ne vit dans cette distinction une faveur accordée à la fonction plus qu'au talent.



PICKBURY SES APERITIFS, LI-
QUEURS FINES ET SPI-
RITUEUX S'IMPOSENT
PAR LEUR QUALITE

Mais le talent de M. Christophe est si incontestable et son « Ode à Péguy » une œuvre de telle qualité que le Jury décida de passer outre à l'objection. En quoi il fit bien.

Et c'est ainsi que M. Christophe fut couronné quoiqu'il soit directeur des Lettres. L'unanimité d'un Jury parfaitement indépendant des Bureaux, donne au Prix ainsi attribué toute sa signification.

GOREUX Coiffeur p^r Messieurs

MANUCURE — MASSAGE
80 RUE DE NAMUR (PORTE DE NAMUR)

Une équivoque

Il est encore une autre cause pour laquelle M. Christophe faillit ne pas obtenir le Prix: c'est que le Prix lui-même faillit n'être pas décerné!

L'histoire mérite d'être contée. L'un des écrivains désignés par le Ministre pour faire partie du Jury, déclina cette mission en soutenant cette thèse plus que discutable que l'Etat ne pouvait décerner des honneurs aux écrivains qui ont publié pendant la guerre. Il allait même jusqu'à qualifier ces derniers « d'inciviques, ou, à tout le moins, d'inconscients. » Et le Ministre, assurément, fut sur le point de le suivre dans cette voie périlleuse.

Heureusement, il trouva des conseillers mieux avisés pour lui représenter à temps que c'eût été jeter le discrédit sur presque toute la littérature belge dont il est peu de représentants qui n'aient, pendant la guerre, fait gémir les presses.

Incivisme? Qui pourrait sérieusement le prétendre puisqu'il n'y avait pas de censure et que les écrivains publiaient à leurs risques et périls? Et qu'aucun d'entre eux — sauf le demi-quarteron de plumes vendues — n'était suspect dans ses idées ni dans ses sentiments!

Le Ministre, toute réflexion faite, revint à la solution de bon sens et décida que le Prix serait normalement attribué, dissipant ainsi une équivoque qui eût longtemps empoisonné le cours de notre vie littéraire.

Mais le plus drôle de l'histoire, c'est que le membre récalcitrant et injurieux, le professeur de civisme... après la lettre, a lui-même publié pendant la guerre!

Alors?

Alors, on ne comprend plus, à moins qu'on ne comprenne trop bien!

Richoux 5-13, rue des Colonies, 5-13
informe sa clientèle de ce qu'il présente dans ses nouveaux salonnets d'exposition, ses dernières créations en lustrerie et ferronnerie d'Art

La production et la consommation du sucre en Belgique

Un ami de notre journal, bien informé généralement, veut bien nous remettre la note que voici pour l'édification de nos lecteurs:

1. Il est erroné de croire que la Belgique produit plus de sucre qu'elle n'en consomme.

Le sucre exporté par l'industrie sucrière belge avant la guerre provenait du travail à façon des sucres bruts importés d'outre-mer.

En réalité, production et consommation indigènes s'équivalaient.

2. Les statistiques démontrent que le total des prélèvements opérés par les Allemands pendant les quatre ans d'occupation s'élève à 4,7 % de la production totale.

3. La campagne sucrière 1944/45 (débutant en octobre 1944) a subi un déficit que l'on peut évaluer à 20 %.

Causes principales: a) diminution de plus d'un degré de la teneur en sucre dans la betterave par rapport à l'année précédente; b) perturbation des moyens de transport, qui n'ont pas permis d'acheminer en temps utile les betteraves sucrières vers leurs destinations normales; c) inondations stratégiques pratiquées dans le nord du pays.

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
WYS MULLER & C^{IE}
 TELEPHONE : 18.16.98



GALERIE THEMIS S. A.
 BRUXELLES - 13, Boulevard de Waterloo - BRUXELLES
SPECIALISEE
 dans les porcelaines de Chine, argenteries
 anciennes, meubles anciens et tapis d'Orient.
 En préparation : belle vente. Renseignements : Tél. 12.75.28

4. Le sucre n'a jamais été réservé pour des échanges internationaux. Depuis le 10 mai 1940 et même avant, aucune quantité de sucre n'a été exportée vers la France.

5. En ce qui concerne le sucre vendu au marché noir, les fuites à la source sont impossibles en raison de la présence à la sortie de toutes les sucreries et raffineries d'acciseurs assermentés.

Il se peut néanmoins que certains utilisateurs réguliers revendent certaines quantités de sucre mises à leur disposition.

Nous avons acquis la conviction que ces fuites ne s'opèrent que sur une échelle réduite, comme le prouve le prix élevé du sucre au marché noir (quinze fois sa valeur).

6. Aucune quantité de sucre n'a été réservée à la fabrication d'alcool destiné aux armées anglo-américaines. Ajoutons que lorsque les armées alliées demandent à l'industrie sucrière ou à des industries connexes des produits de ravitaillement, elles se chargent d'en importer la contre-valeur en matières premières.

Révélation

est le titre de la nouvelle revue mensuelle de sciences occultes, d'astrologie, de voyance, etc... Parait le 15 de chaque mois. En vente partout. Renseignements, Abts.

Permanence (mardis et jeudis, de 14 à 16 h.), 17, rue de la Vallée, Bruxelles. Téléphone : 48.27.92.

C'est l'café, l'café qui fait...

On connaît la suite du refrain. On sait aussi qu'étant donné la façon dont les 37.000 tonnes ont été réparties, les commères ne craignent aucunement d'être incommodées.

Le café est à la torréfaction, paraît-il. Depuis le temps, il doit être complètement carbonisé! Pourquoi diable ne l'a-t-on pas distribué à l'état vert? Chacun se serait arrangé à sa façon, pas vrai?

XYL AMERICAN OPTICAL

ARTICLES D'OPTIQUE EN TOUS GENRES
 5, chaussée de Louvain (Place Madou) — Tél. : 17 03 12
 34, rue Gray (Place Jourdan) — Tél. : 33 70 32

Un déluge de harengs

Le Ministre du Ravitaillement nous convie à manger du hareng, à conserver le hareng au sel, à le préparer suivant ses recettes, à ne plus le gaspiller.

Mais il faudrait s'entendre. Pour mettre le hareng au sel, il faut du sel. Or le sel est introuvable. On nous en a distribué un kilo, ce mois-ci, par tête de pipe et il faut bien ça pour la cuisine normale. Il y en a sans doute au marché noir, mais à quel prix.

Quant aux recettes, il en est qui exigent du vin blanc (cent francs le litre minimum), cent grammes de beurre (cinq cents francs le kilo). C'est se payer la tête du public.

Les ménagères sont submergées de harengs; les poissonniers ne savent qu'en faire. On en a tellement expédié sur Bruxelles que ça en devient un gaspillage éhonté. Mais qui voulez-vous qui puisse, ou même qui veuille encore mettre du hareng au sel, alors qu'outre les harengs frais on nous fournit des harengs au sel et des harengs en bocaux tant qu'on veut et bien davantage.

On a dû abandonner la distribution des timbres pour le hareng frais... qui ne le sont plus du tout. Mais les villes de province et les localités « sinistrées » sont-elles aussi largement servies?

W MACHINES A ECRIRE & A CALCULER
 ACHAT ECHANGE VENTE
 LOCATION CREDIT
 ILLEMSSEN, 58, rue de la Croix-de-Fer - T. 17.02.81

Le mystère des harengs anglais

A l'annonce de l'arrivée de harengs venus d'Angleterre, le public s'est esclaffé: « De qui se moque-t-on? Nous avons du hareng par-dessus la tête et on en achète en

Angleterre, on en fait venir d'Angleterre! N'aurait-on pas pu employer à autre chose notre argent et les transports si rares? »

Un commentaire officieux nous a fait savoir que ce n'était pas le Gouvernement belge qui avait commandé ces harengs. Mais que nous avions dû les prendre, que les Anglais nous les avaient en quelque sorte imposés.

Nous voudrions bien savoir si cette information est exacte. Ça nous étonnerait tellement.

Un démenti cinglant émanant des services anglais ne nous étonnerait pas outre mesure. Car le Gouvernement Pierlot nous y avait habitués, à ces démentis et mises au point.

ZIEGLER & C^O

Transports Internationaux par fer et eau - Dédotiements - Déménagements - Garde-meubles.

Vingt-trois mille kilos de moules !

Il est aussi arrivé à Bruxelles 23.000 kgs de moules. Certains de nos amis, particulièrement favorisés des dieux, en ont reçu au marché officiel, et se sont délectés. Nous n'avons pas eu leur chance et nous ne sommes pas les seuls. Car pour les moules ça n'a pas été comme pour les harengs. Beaucoup d'appelés, peu d'eus.

Mais s'il n'y en avait pas chez les poissonniers, pour tous les clients inscrits, nous en avons trouvé, et en surabondance dans tous les « moules et frites » du centre de la ville... à 100 frs (cinq belgas) la portion.

Bruxelles, port de mer, ne produit pas encore de moules, à notre connaissance. Elles ont donc dû être transportées d'Ostende ou d'ailleurs jusqu'ici et ça doit se remarquer, une expédition de moules, donc encore plus leur déchargement.

Ces moules, vendues à ces prix résolument astronomiques, ne seraient-elles pas celles du ravitaillement dont on a eu si peu dans nos magasins? Grâce à quelles complicités, probablement coûteuses, sont-elles arrivées dans les « moules et frites »? Nous ne le saurons probablement jamais, comme tant d'autres choses.

Mais le nouveau Gouvernement a du pain sur la planche s'il veut ramener un minimum d'honnêteté dans ce pays.

Automobilistes

S	Vente	—	PNEUS	—	Achat	\$
A			Chombres			A
M			Accessoires			M
M			SERVICE	—	REPARATIONS	M
Y	Place Anneessens, 7, Bruxelles-Centre - T. 12.23.08					Y

L'Irlande hors du jeu

Les pays neutres — ils ne sont guère nombreux! — commencent, la paix approchant, à se demander quelle sera la rançon de leur neutralité. La presse allemande nous a, quatre ans durant, présenté la neutralité irlandaise comme une manifestation d'anglophobie.

— N'en croyez rien, nous dit un de nos amis qui revient de Dublin. La grande majorité des Irlandais souhaitent la victoire des Alliés. Il n'y a jamais eu tant d'engagements dans l'armée anglaise que depuis quatre ans. Seulement les Irlandais sont enchantés d'être restés en dehors de la bagarre et surtout d'avoir échappé aux bombardements. Jamais la position de Valera n'a été aussi solide. L'Irlande

MESDAMES MESSIEURS
 Pour vos
 POSTICHES
 Adressez-vous à la **Maison GILLET**
 99, boulevard Emile Jacqmain, 99, Bruxelles

ET POUR BIEN MANGER
DANS UN CADRE DES PLUS
SELECT... RENDEZ-VOUS

ou
"PELIKAN"

RESTAURANT TEA - ROOM

25-27, rue Henri Maus, 25-27
Bruxelles — Téléphone : 12.50.24

lui sait gré d'avoir su garder la neutralité et il a su rendre en sous-main d'importants services aux Alliés. Cette neutralité même a été copieusement utilisée par l'Angleterre pour sa propagande notamment aux Etats-Unis : l'Irlande pouvait rester neutre quand tout l'Empire était en guerre! N'était-ce pas la meilleure preuve de la tolérance anglaise?

Le revers de la médaille, c'est que l'Irlande est à peu près complètement privée de certaines matières premières pour lesquelles elle était tributaire de l'Angleterre, le charbon notamment, si elle continue d'exporter en grosses quantités, du bétail et du beurre. C'est aussi qu'elle s'est mise complètement et volontairement hors du jeu. L'Europe se fera sans l'Irlande. Celle-ci, déjà en retard de plusieurs siècles, semble s'être endormie et il y a cinq ans. Quand se réveillera-t-elle?

Cotillons Marcotti

172, 174, rue Royale, Bruxelles, la plus importante firme du pays, tient à votre disposition tous les articles pour le carnaval, décorations, chapeaux, guirlandes, boules, serpents; toujours grand choix en magasin. Tél. 17.83.87

Les communistes français au tournant ?

On attendait avec une certaine curiosité, le retour de M. Maurice Thorez. Il vint et prononça, au Vél d'Hiv', à Paris, un discours qui fit sensation en ce sens qu'il aurait pu tout aussi bien sortir de la bouche de M. Louis Marin. M. Thorez en appelait à l'union de tous les Français pour gagner la guerre.

Sur quoi, les observateurs bien informés annoncèrent de graves dissensions dans le Parti Communiste. « Ça sera comme ça, disait Rappoport, tant qu'on n'aura pas séparé le Kremlin de Biétre!... » On alla même jusqu'à parler de scission. « Les vieux militants, disait-on, ne supporteront jamais les mots d'ordre que Thorez a rapportés de Moscou » Si cela est vrai, les vieux militants cachent leur déception; il n'y a pas de fissures apparentes dans les rangs du Parti.

Le mot d'ordre d'union a fait, le fond de tous les discours de M. Thorez ainsi que de ceux des personnalités marquantes du Parti Communiste. Quel changement! dirait-on. Mais le matérialisme dialectique suit les contradictions de la vie. Et les communistes ont toujours tenu compte des réalités. « Ce sont elles qui changent et non nous », diront-ils. Et voilà pourquoi, ils soutiennent aujourd'hui le gouvernement du Général de Gaulle, dans ses tâches les plus immédiates: gagner la guerre et reconstruire la France.

Du charbon...

Mais il faut de l'argent
Vendez votre appareil Photo. Conditions spéciales.
30 RUE GRETRY, 30.

La main tendue

C'est cette nouvelle orientation qui a conduit les communistes à se rapprocher des socialistes (replâtrage qui n'a que peu de chances de tenir) et à tendre une fois de plus la main aux catholiques.

Ceux-ci se sont fait prier. Il y a du froid entre « L'Aube » et « L'Humanité », qui n'est pas sans manifester quelque amertume. Cependant l'hebdomadaire catholique « Temps Présent » (qui représente à vrai dire une tendance avancée parmi les chrétiens) vient de publier une sensationnelle in-

terview de M. Maurice Thorez, interview où celui-ci précise la position actuelle du Parti communiste, et que l'éditorialiste du journal commente en ces termes:

« Et puis, il y a un fait: des communistes existent en France. Ils se sont fait tuer sous l'occupation (était-ce pour la patrie? était-ce pour le communisme? Bien main celui qui fera le départ). Allons-nous les rayer d'un trait de plume parce qu'ils ne pensent pas comme nous et qu'ils font peur à certains? Cela ne les empêchera pas d'exister. Alors, si, aujourd'hui, obéissant à je ne sais quelle tactique ou mot d'ordre, ils en viennent à parler notre langage, à défendre nos idées, à vouloir la même France que nous voulons, si leur route rejoint provisoirement la nôtre, ne pouvons-nous faire un bout de chemin ensemble? Il est probable, il est certain qu'un beau matin — ou un grand soir — nos routes se sépareront. En attendant, dans la maison délabrée de la France, nous aurons ensemble mis la main à l'ouvrage. »

On dira peut-être que l'évolution du Parti communiste français suit singulièrement celle à laquelle nous assistons en Russie. Il y a là certainement un mot d'ordre, mais il y a aussi un mouvement trop général pour être superficiel, de retour aux valeurs spirituelles.

Fusion des mouvements de résistance, main tendue des communistes aux catholiques et aux socialistes: l'union sacrée autour du Général de Gaulle n'est pas un vain mot.

Irrésistiblement sympathique...

par le seul moyen de votre sourire. Un sourire, aux dents éclatantes de blancheur, grâce à ODOL, Odolisez-vous.

Illégalité

On nous écrit :
« A propos de votre écho de la semaine dernière: « Illégalité » (p. 172), je me permets de vous signaler ceci: La motion de la Vlaamsche Ingenieurs Vereeniging, convenue en flamand, semble avoir été mal traduite. Le texte flamand original portait: « illegale groepeeren », ce qu'on a eu le tort de traduire par « groupements illégalement constitués. »

» En effet, *illegale beweging* ou *groepeeren* ne saurait se traduire en l'occurrence que par: « la Résistance ». Ecoutez Radio-Oranje de Londres. La radio welheiminnienne parle tous les jours de la « Nederlandsche illegale beweging », avec la variante: « ondergrondse groepeeren. »

» Cf aussi le « Soir » du 13 février, 1re colonne, où il est dit de M. Achille Van Acker, qu'il a vécu longtemps « dans l'illégalité. »

» Vous le voyez, *illegale* est devenu certains cas, où le contexte exclut toute méprise, synonyme de « Résistance dans la clandestinité », par une analogie souvent inconsciente avec les grands mouvements clandestins de l'histoire, qui entraînent en conflit avec les pouvoirs légaux ou pseudo-légaux, qu'il y eût ou non présence d'une occupation ennemie.

» L'Agence Belga a reproduit un texte de la « Métropole », laquelle « Métropole » avait commis une erreur de traduction.

» Du reste, en supposant que le mot « illégalité » eût eu en l'occurrence, le sens que vous aviez à première vue le droit de lui attribuer, l'Agence Belga aurait précisément prouvé qu'elle n'était officieuse ni peu ni prou.

» Elle se défend de l'être. Et elle croit en avoir fourni pas mal de preuves. Nationale, oui; belge, oui; officieuse, non. »

DE L'ARGENT!

Vendez votre appareil photo à TESSARO
Marche-aux-Herbes 30 Bruxelles

Leurs espoirs

Goebbels, Goering et Hitler sont attablés et envisagent l'avenir qui se présente sous des couleurs plutôt sombres. Ils essaient néanmoins de se donner un peu de cœur et Goering, notamment, confiant comme toujours: « Mol, dit-il, je serai tout à fait bien. Les Anglais auront besoin de moi pour réorganiser la R.A.F. »

Goebbels affecte de ne pas s'en faire trop non plus:

BRIDGE 38, Boulevard Adolphe Max, 38
BRUXELLES — Tél. 17.94.63
ous présente son choix unique de briquets, pipes, bagues
à tabac, étuis à cigarettes, fume-cigarettes

Le président Roosevelt pourrait décider de se représen-
ter pour un cinquième terme et, dans ce cas, il aura besoin
e moi pour organiser sa publicité »

Puis tous deux se regardent et murmurent : « Mais
uelles nouvelles pour ce pauvre vieil Adolfe ? »

Hitler, ne s'en fait pas non plus, paraît-il : « Tout ira
bien », dit-il, en s'efforçant à sourire : « Je ne suis pas
Allemand, je suis Autrichien ».

La confiture que vous aimez tant

ne pourra plus être distribuée si vous conservez les verres
vides. Aujourd'hui même, remettez vos verres vides à votre
épiciers qui vous remboursera.

Les belles affiches

Un organisme, nous ne savons pas lequel, a couvert les
murs de Bruxelles de belles affiches. Elles tirent l'œil, au
moins, ce n'est pas comme celles qui prescrivent les direc-
tives au sujet du hareng

Au premier plan, un grand drapeau belge, claquant au
vent, un drapeau américain au second plan, l'Union Jack
vient ensuite et enfin un drapeau soviétique qui nous paraît
bien petit, même si on tient compte de la perspective.
Comme légende : « Et cette fois, jusqu'à Berlin ! »

Bravo! Mais pourquoi et par qui le drapeau français
n'a-t-il été oublié? L'effort de guerre français vaut bien le
notre, nous semble-t-il et du sang français a coulé en
Belgique, depuis septembre

Mais quel est bien l'organisme qui a pu faire placarder
cette affiche?

LA MAREE

son thé dansant de 5 à 7,
suivi d'un programme mag-
nifique, Marthe LOVE, la
vedette du disque: 22, place
Sainte-Catherine, 22

Gene Kempf (Swing Music)
André Rose et ses Collégiens

Deutschland über alles

Jeudi dernier, les auditeurs de la R. N. B. eurent un
moment d'émotion. Le grand poste belge n'émît-il pas pen-
dant six minutes le « Deutschland über alles » ?

Quoi? se demandèrent les auditeurs stupéfaits. Les Alle-
mands ont-ils fait une contre-offensive fantôme et victo-
rieuse? Sont-ils revenus à Bruxelles?

La vérité était plus simple. Consacrant une émission à
Mendelssohn, la R.N.B. avait perdu de vue que dans le
quatuor en mi, se trouve un mouvement « Canzonetta »
qui reprend étrangement l'hymne allemand, dont l'air
pourtant est l'œuvre de Haydn.

Seulement pour les hommes...

Mais cela captive les femmes. Le présent idéal pour un
homme est « La lavande de Lelong ». C'est un parfum
frais et jeune.

La petite A.T.S. et le Général

Peu avant le débarquement, racontait-on l'autre jour
dans les coulisses de l'Ancienne Belgique, une charmante
ATS conduisait sur les routes de la vieille Angleterre, la
limousine d'un respectable général. Cet officier devant
regagner Londres au plus tôt, on roulait depuis le matin,
sans se séparer.

Le général avait emporté de quoi « luncher »; on ne
s'arrêta même pas dans une auberge, à midi

Mais on a beau être ATS, la nature n'en a pas moins
ses exigences. La malheureuse jeune fille n'osait pas dire
qu'elle aurait bien voulu stopper et disparaître quelques
secondes

Tout à coup, n'y tenant plus, elle se décide pour-
tant, demande au général l'autorisation de s'arrêter.

— Si vous voulez muss

Honteuse, la petite ATS descend de voiture, disparaît
derrière une haie. Quelques secondes plus tard, rougissante,
confuse, n'osant pas lever les yeux, elle reprend place au



volant, démarre en vitesse et roule d'une traite jusque
Londres, sans se retourner.

Arrivée à destination, elle se précipite pour ouvrir la
portière à son supérieur

— A vos ordres, général!

Mais il n'y avait plus de général dans la voiture!

...Le respectable officier qui avait aussi voulu profiter
de l'arrêt, put regagner Londres en faisant de l'auto-stop
ou en empruntant de petits tortillards de campagne.

Les initiatives du British Council

Le British Council, en accord avec l'E.N.S.A., a pris une
heureuse initiative en permettant au public belge d'applau-
dir les fameux danseurs anglais du « Sadler's Wells Ballet ».

Nous nous imaginons volontiers en effet, lorsqu'il s'agit
de chorégraphie, que les Britanniques ne sont aptes à
fournir que des troupes — excellentes, il est vrai — de
girls pour music-hall.

Le British Council a tenu à nous détromper et le
« Sadler's Wells Ballet » nous a prouvé par sa technique
impeccable, par la grâce de ses exécutants: l'imagination,
l'originalité et le bon goût de ses « choréauteurs », le luxe
de ses costumes et l'ampleur de ses ensembles, magistrale-
ment dirigés par Mme Ninette de Valois, qu'il était digne
de rivaliser avec les ballets russes et les ballets Joozzy
qui nous charment jadis

Une trouvaille ?

où l'on est bien, c'est le restaurant du châtelain. Son
restaurant - sa taverne: 6 et 7, pl. du Châtelain, Qu. Louise.

Le Marius britannique

Le tram 4, vers Boitsfort, Plate-forme bondée, pour ne
pas changer. Parmi les multiples Tommies, l'un, grand, fort,
rondouillard et rigolard, Soudain, il sort avec le plus bel
accent de Raimu dans la pièce de Pagnol:

— Té! Mon bong! Ce petit père Staline, il va te faire
d'Hitler une de ces bouillabaisse!...

Hilarité générale. Un Tommy qui parle avec « l'assent »,
bê! ça ne se rencontre pas tous les jours. Un voyageur
risque:

— Vous êtes Français, Monsieur?

— Bagasse, nong! Je suis Britannique. Mais, vé! j'ai vécu
plus de quatre ans sur la Cannebière. Alors, éh! Couillong!
Je suis comme qui dirait, un Britannique du Midi!



English spoken

Un lecteur se « fait un plaisir » de nous signaler une
petite inscription qui, dit-il, se trouve placée à l'entrée
de l'hôtel Métropole, au club anglais: exactement là où
nos braves amis Tommies et Sammies font la file avec leur
petite amie:

PLEASE
QUEUE
OUTSIDE

Notre lecteur trouve cela « rigolo ». Pourquoi?



Les intouchables

— Comment trouves-tu cette robe? questionne Colette.
— Heu! Heu! Pas mal.
— Tu trouves qu'elle ne va pas très bien, dis-le...
— Non pas précisément mais, à vrai dire, elle me paraît un peu étriquée.

— Voilà! fait Colette, qui rit.
— Oh! vraiment! Colette!
— Mais oui! Ce sera pour mai ou juin...
Je félicite la petite mère dont le front se rembrunit pourtant. Il y a un inconvénient grave à cette multiplication de la famille et Colette l'explique.
— Tu te souviens, à la naissance de Poulou, c'avait déjà été très difficile. Les propriétaires l'ont toléré parce que nous étions bons locataires, puis il y a eu des difficultés au sujet de la voiture qui ne pouvait être nulle part.

Maintenant, on se plaint quelquefois du Poulou quand foubie de lui ôter tout de suite ses souliers en rentrant de promenade et parce qu'il lui arrive de crier. Quand on saura qu'il va venir un second bébé on nous mettra sûrement à la porte.

Je regarde avec effarement Colette et l'innocent Poulou assis dans son parc au milieu de ses trésors.

Serait-ce possible!
C'est même certain. J'assiste à la vie de terreur qu'on mène chez Colette.

J'ai apporté une toupie mécanique, imprudente que je suis! On ne peut la faire marcher sur le plancher, ça ferait du bruit, il faut la faire tourner sur le tapis au risque d'y faire des trous; on étouffe les cris de joie de Poulou enthousiasmé.

— Tu me vois, dit Colette, obligée de courir à travers Bruxelles pour trouver un autre appartement? Et le plus terrible, c'est qu'on ne nous vaudra nulle part avec un bébé et des espérances!...

Nos législateurs ne pourraient-ils trouver un moment pour décréter qu'une délicieuse petite femme, douce et bien élevée, un gentil mari, d'adorables bébés, cela ne peut, en aucun cas, constituer un délit, un vice rédhibitoire, une tare honteuse, une cause d'« intouchabilité ».

THE FRIVOLITY SHOP

43, rue des Eperonniers

Voilà le Printemps

Verrons-nous bientôt, des choses printanières? Ce n'est rien encore : un chapeau un peu plus gai, une blouse légère, un petit deux-pièces en lainage (ou semble-lainage!) c'est vrai, mais de couleur vive et d'une coupe pimpante. Dans le royaume de la mode, le printemps s'annonce déjà. Bientôt apparaîtront les premières fleurs sur les chapeaux; nous saurons comment sera fait ce tailleur qui personnifie les premiers beaux jours. Hélas! pour la plupart d'entre nous ce ne sera jamais que le tailleur de l'an dernier retéint et transformé, à moins que nous n'ayons encore dans les réserves une couverture ou un vieux rideau. N'importe : une blouse claire, une fleur au revers, voilà le printemps, Mesdames!

PARAPLUIES - OMBRELLES - CANNES - CRAVACHES

AU St-MEDARD

Maison Emmery — Fondée en 1838

19, rue Ernest Solvay, à Ixelles (Anc.: 32, chaussée d'Ixelles)

Fournisseur breveté de la Cour

et de Madame la Princesse Clémentine de Belgique

Diplômes d'Honneur aux Expositions Internationales.

INTERIM
HAUTE MODE
BLOUSE
LINGERIE
COLIFICHETS

Les gros bas de la gardeuse d'oie

En attendant les futurs beaux jours, nous nous préoccupons surtout du froid aux pieds. Le froid aux pieds fait les nez rouges, disgrâce supplémentaire en ces temps de misère. Il fait aussi les engelures, les crevasses et mille mentes calamités. Comme d'autre part les bas de soie sont trop rares pour qu'on les expose aux taches de boue, chacune recherche dans ses tiroirs un peloton oublié et se tricote des bas de laine. Eh oui! nous en sommes là : les gros bas de Jeannot! Cela ne fait pas précisément la jambe fine. Aussi pour dissimuler un peu la laideur de ces grosses mailles, tricote-t-on des points compliqués, des torsades, des jours, bref, les chefs-d'œuvre qui, il y a cent ans, restaient l'apanage des gardeuses d'oie. Mais avec quelle joie nous retrouverons nos 44 fins!

LYSIANE COUTURE — SPORT
50, rue de la Madeleine

Le dernier bibelot à la mode, c'est un poudrier. Il affecte la forme d'une paire de castagnettes. Mais des castagnettes d'une grande élégance, toutes noires, avec quelquefois de précieuses incrustations et reliées entre elles par une grosse cordelière de soie de couleur vive. C'est assez amusant, bien que peut-être un peu volumineux pour un poudrier. Il est vrai que nos sacs sont si grands! Voilà qui va éveiller de furieuses envies de danser le tango!... Mais avec l'avance russe, le jour n'est peut-être pas loin où nous pourrions danser tout notre saoul pour la victoire!

MODES

GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES — SES CREATIONS

Où conduit le smokkelage

Un ex-smokkeleer en grains, devenu fou, e figurait, dur comme fer, être devenu un grain de blé. Après quelques mois de traitement, le directeur de la maison de santé lui démontre qu'il n'est, et n'a jamais été un grain de blé, mais un homme. Le smokkeleer s'écrie: Evidemment que je suis un homme et non un grain. Je dois avoir été fou à lier, pour supposer cette énormité d'être un grain de blé, etc., etc. Le directeur, heureux, le met en liberté, tout fier de son succès rapide. Mais à peine la porte de l'établissement refermée, le smokkeleer se met à frapper dessus comme un enragé. Eh bien, lui dit le Directeur, vous êtes guéri, voyons, vous savez bien que vous êtes un homme, et non un grain de blé. — Oui oui, tout ça c'est bien, mais il y a là une poule sur la route... et elle ne le sait pas.

Jason BLOUSES - PEIGNOIRS - LINGERIE
196, rue Royale, Bruxelles. - Tél. 17.31.82.

Coup d'œil sur l'avenir

— Georges, si nous divorçons jamais, verrais-tu un inconvénient à ce que je me remarie?

— Aucun.

— Pourquoi pas?

— Pourquoi aurais-je pitié d'un individu que je ne connais pas?

« Être bien » c'est toujours possible, la nature ne vous eût-elle pas avantage comme vous l'eussiez souhaité. Pour « être bien » il suffit de se faire coiffer par le Coiffeur des Augustins, 4. Bd Anspach, 1er étage. Tél. 18.05.10.

Explication

Le professeur. — Qu'entend-on par la langue maternelle ?
L'élève. — Là où le père n'a rien à dire, monsieur.

JAMES MOJON

Horlogerie - Bijouterie
22, rue du Midi (Bourse)

ngénuité

— Vous n'avez pas honte, ma fille, d'être dans cet état?...
— Mais madame... vous-même... l'an dernier...
— Moi, il n'y avait rien à dire : c'était monsieur.
— Mais moi aussi, madame!

GROSCOL

CHEMISIER
179, RUE DE BRABANT
(PLACE LIEDTS)

Comme grand-père

Jacques. — Je restera célibataire jusqu'au moment où je trouverai une jeune fille comme celle que mon grand-père a épousée.

Laurent. — Alors tu ne te marieras jamais, car on ne fait plus des jeunes filles comme cela de nos jours.

Jacques. — Je ne sais pas trop, grand-père s'est marié il y a huit jours.

GALERIE D'ANTIQUITES

Bahuts, dressoirs, garde-robes, commodes, petits meubles, bibelots. — Téléph 37 06.50

10, rue Berckmans, 10

VENTE AUX ANTIQUAIRES

Visite médicale

Le docteur ouvre la porte à son client.
La dame. — Alors, c'est entendu, docteur, la semaine prochaine, je viens avec mon mari, n'oubliez pas de me défendre toute contrariété.

passiflor

SA TAVERNE — SES FILTRES EXTRA

41, rue d'Edimbourg (près de la rue du Champ de Mars)
Porte de Namur Tél.: 12.72.38

Perspicacité

Le gros financier qui se pose en psychologue.
— Moi, vous savez, quand il y a un quart d'heure que je parle à quelqu'un, je sais ce qu'il pense de moi.
— Ça doit être bien gênant quelquefois.

Plus d'attente chez le coiffeur...

Tous les soins de beauté à domicile (pour Madame et Monsieur) : Coiffure, manucure, massage, avec des produits de toute première qualité. Service Américain. Tél 34.30.14.

Désillusionnés

— Je connais trois métiers ennuyeux entre tous, disait un découragé.
— Moi, répondit un désillusionné, je n'en connais qu'un.
— Lequel ?
— Celui qu'on fait.

Où allons-nous ?...

Ce soir nous allons au Grillon, le cabaret gai, Jacques Loar vous attend dès 19 h. 1/2 Dimanches et fêtes à 17 h. 30.

Hypothèse

Un visiteur se renseigne
— Votre maître n'est pas là ?
— Non, monsieur, Monsieur est parti en voyage.
— Un voyage d'agrément ?
— Oh ! Je ne crois pas ! Monsieur est parti avec Madame.

Occasions

Mobiliers complets — Meubles de bureau — Fauteuils-club — Meubles séparés — Appareils de chauffage, etc. etc
JOLI BOIS, 51, Mont-aux-Herbes-Potagères (à côté St-Sauveur), T. 17.45.56. Vente. Achat. Echange. 24 mois de crédit.

Prenez garde à vos maris, Mesdames

Il leur serait vraiment trop simple de vous dire que, pour être à la page, ils se rendent aux riches ventes publiques qu'organise l'Hôtel des Ventes Nova, 35, rue du Pépin, Porte de Namur, à Bruxelles. Mais s'ils vous rappellent qu'il pleut des millions chez Nova, que tout y fait des prix pharamineux, alors croyez-les. Nova prend à domicile, expertise gratuitement et avance des fonds immédiatement. Tél.: 12.24.94.

Altercation

Une dispute violente entre un camionneur et un passant, attire des spectateurs qui gênent la circulation. Un agent de police survient et demande des explications.

Le passant. — Il m'a appelé gros tas !
L'agent au camionneur. — Enfin, avez-vous appelé monsieur « gros tas » oui ou non ?

Le camionneur. — M'sieur l'agent, je l'ai appelé « gros tas », c'est possible, mais il n'a pas à se plaindre : je n'ai pas dit de quel.

Si vous pensez...

LUSTRES

ET

LUMINAIRES

La Maison VERFAILLIE

25, rue Sainte-Catherine
BRUXELLES

s'imposera à votre esprit

Sinistre prédiction

Madame est irascible; elle l'est davantage encore depuis qu'elle a des « espérances ». Pour un plat trop cuit, elle a donné ses huit jours à sa servante.

- J'aime autant partir de suite, dit la cuisinière.
- Comme vous voudrez, ma fille.
- Je souhaite bonne santé à Madame, et une heureuse délivrance. Vos vœux seront exaucés : ce sera un fils.
- Qu'en savez-vous, Philomène ?
- Oh ! J'en suis tout à fait sûre : avec le caractère qu'a Madame, il ne lui serait pas possible de garder une fille neuf mois !...



**VAN DOOREN
CINÉ - PHOTO**

78a, rue Neuve

FIRME BELGE

Vente et Achat
de tous appareils de marques
Laboratoires Photo et Ciné

Une histoire de fou

Il a l'air perplexe, comme on lui demande pourquoi, il répond :

— Comme c'est bizarre !... Les journaux annoncent toujours la mort des hommes célèbres et jamais leur naissance !

STAR BOURSE

So Taverne - Son Restaurant - 6, r. de la Bourse. T. 11.31.88

- Jeudi 22, à 18 h. 30 concert d'orchestre (dir. Dimitri Balachoff) consacré à Haendel. Location : Maison Lauweryns, 30, rue du Treurenberg, Bruxelles.
- Lundi 19, à 18 h. 30, au Conservatoire, séance de quintette à clarinettes (Brahms, Milhaud) et le Quintette de César Franck. Location : Maison Lauweryns.
- PHILHARMONIQUE. — Samedi et dimanche, à 14 h. 30 : 5^e concert symphonique (Festival) Beethoven. Orchestre National, avec Eduardo del Puerto, pianiste; Carlo Van Neste, violoniste, et Robert Maas, violoncelliste. Ouverture de Fidelio, le 5^eme concerto pour piano, en ut mineur, et le triple concerto pour piano, violon et violoncelle.

BLANC ET NOIR

Le Cinéma et les sinistrés

Les recettes intégrales des cinémas de la journée du 19 février seront versées au bénéfice des sinistrés des Ardennes et des villes d'Anvers et de Liège.

La joie de vivre

Les nouveaux films sont toujours rares, mais on voit avec plaisir ceux qui nous amusaient avant la guerre; n'est-ce pas un peu comme le retour du bon temps? Ainsi on va voir en foule « La Joie de Vivre », cette joyeuse pochade dont Irène Dunn et Douglas Fairbanks Jr font les frais. Humour américain, gaité américaine, mais combien sympathiques. La scène de la patinoire où se produisent des chutes épiques prouve que le public réagit toujours aux procédés venus du fond des siècles, et qui continueront sans doute à le faire rire jusqu'à la consommation des temps.

Une femme de trop

Les amateurs de comédie au cinéma seront satisfaits; il s'agit là, en effet, d'une intrigue où l'on voit s'agiter

le trio classique; deux femmes, un homme (quand ce n'est pas le contraire). Toutefois, à la différence du théâtre français, il n'y a personne de trompé. L'une des femmes est l'épouse légitime de l'homme, l'autre une honnête jeune fille dont ce dernier s'prend; il est d'ailleurs en instance de divorce. Des rencontres piquantes se produisent où Melvyn Douglas a l'occasion de mettre en œuvre ses talents de comédien. Il a une partenaire agréable en Ruth Hossey, belle personne bien douée pour le genre. Le tout, très américain, avec la gaieté et l'optimisme propres à ce peuple jeune et plein d'allant.

Le public s'amuse, il rit de bon cœur. Que peut-on demander de mieux en ces jours moroses? N.

METROPOLE
LE PALAIS DU CINEMA



"LE RETOUR DE L'HOMME INVISIBLE"
(Invisible Man returns)
d'après "The Invisible Man"
H. G. WELLS

Vers. orig. s./t. français. Enfants non admis.

VOG 35, Avenue Louise
Tél. 12.33.61
Bette DAVIS et Henry FONDA dans
L'INSOUMISE
Parlant français Enfants non admis

ACROPOLE
(Porte de Namur) - Tél. 11.74.25

Charles LAUGHTON
dans
LE FORMIDABLE SUCCES
NOTRE-DAME DE PARIS
(QUASIMODO)

Vers. orig. s./t. fr. - Enf. non admis
Les Actualités: Le Monde Libre

MARIVAUX
La révélation américaine
TOMMY KELLY
dans le chef-d'œuvre de Mark Twain
Réalisation en couleurs

LES AVENTURES DE TOM SAWYER
Parlant français - Actualités « Le Monde Libre » - Enf. adm.

PATHE-PALACE

ERROL FLYNN — OLIVIA DE HAVILAND
dans un film d'aventures sensationnel

LES CONQUERANTS
En couleurs

Parl. fr. - Act. « Le Monde Libre » - Enf. n. adm.

COLISEUM

En 1^{re} vision
le grand succès de Hollywood
JAMES STEWART
PAULETTE GODART
Charles WINNINGER
dans la célèbre comédie américaine

L'OR DU CIEL
(Pot o Gold)

Vers. orig. s.-t. fr. Act. « Le Monde Libre », Enf. adm.

AMBASSADOR
(Bourse) tél. 12.69.39

Loretta YOUNG
Henri WILCOXON
dans la plus grandiose réalisation
de tous les temps

LES CROISADES
de Cecil B. DE MILLE

Parlant français. - Enfants admis
Les ACTUALITES « LE MONDE LIBRE »

ARENBERG
32, RUE D'ARENBERG - TEL 129721

PROLONGATION
LES NAZIS ATTAQUENT
Réalisation de Frank Capra, commentée par Charles Boyer et Attaque des Hes Abouliques par l'Attaque américaine. Pr. n. 8. Deux films splendides.

STUART
42, RUE DES BOUCHERS - TEL 119525

SOLDATS SANS UNIFORME
Film à la gloire de la résistance tournée pendant l'occupation. Act. « Monde Libre », 1e vision.

A.B.C.
29, CHAUSSEE D'IXELLES - TEL 12 76 36

PROLONGATION
Irène DUNNE
Douglas FAIRBANKS Jr dans
LA JOIE DE VIVRE
Actualités en première vision.

ROY
Charles LAUGHTON
l'excentrique
GINGER TED
avec Elsa Sanchez



ROXY
Un film plein de mouvement sur la vie des cadets américains
LE DUC DE WEST-POINT
ENFANTS ADMIS

CHURCHILL
(PLAZA)
VU L'IMMENSE SUCCES, 2^{me} SEMAINE
MELVYN DOUGLAS - RUTH HUSSEY
dans
Une Femme de trop
(Our Wife)
Version originale - Enf. non admis - Sous-titres franç.
ACTUALITES « LE MONDE LIBRE »
Première vision

Ciné NORMANDIE
Pierre LARQUEY
Ginette LECLERC
Lucien GALLAS
dans un grand film réaliste, du milieu
LE DROIT DE VIVRE
Les enfants ne sont pas admis

CINEVOX
Nouvelle direction
Q. PLANES
(NOAGES SUR L'EUROPE)
avec Laurence Olivier
VERSION ORIGINALE

LUTETIA
NOUVELLE DIRECTION
GARY COOPER
GEORGE RAFT
AMES ALAMER
PARL. FR.
Enfants admis

CINÉMONDE
PROLONGATION 4^{me} SEMAINE
UNE DES MEILLEURES PRODUCTIONS DE FRANK CAPRA
LES HORIZONS PERDUS
(LOST HORIZON)
AVEC RONALD COLMAN - EDWARD EVEREST HORTON
JANE WYATT
VERSION ORIGINALE SOUS-TITRES FRANÇAIS ENFANTS ADMIS
ENGLISH TALKIES

CINEPHONE 68, rue du Pont-Neuf, Brux.
BOBBY BREEN
dans une comédie gale
LA FUGUE AU PARADIS
En complément, un cow-boy « CHERCHEUR D'OR »
Actualités alliées
Version originale — Sous-titres — Enfants admis

Gresham
CAMÉO
Soubasse
Olivier
ORGUEIL et PRÉJUGÉS
5^{eme} semaine!
E.A.D.

QUEEN'S
Jeannette Macdonald
Nelson Eddy
LA BELLE CABARETIÈRE
E.A.D.

L'histoire d'un petit navire et d'une allège

Les Belges ont généralement la réputation d'être adroits, ingénieux et très aptes à bien « tirer leur plan ». On oserait donc croire que quand ils « crev... de faim » ils mettront en œuvre toutes leurs facultés. Ecoutez, à titre d'exemple, comment ils — ils (en l'espèce, ce sont les maladroités qui ont été chargés de nous ravitailler au moment le plus tragique de la dénutrition nationale) sont parvenus à ne pas nous donner à manger.

Le 23 décembre 1944 arrivait à Anvers un petit navire de mer belge, le X... porteur de 512 tonnes, soit vingt-deux mille caisses de sardines du Portugal. Ces sardines étaient un don des Anglais, suite à un S. O. S. de M. Pierrot. Le X. avait d'ailleurs attiré l'attention des hommes de métier par les bizarres tractations dont il avait fait l'objet de la part de certaines compétences à Lisbonne et dont le résultat net et clair avait été que le X. avait fait le voyage de Lisbonne à... la Mer du Nord à vide — il était parti le 8 novembre 1944 — alors que dans la capitale portugaise

2.000 tonnes de sardines acquises et payées déjà par la Belgique attendent une occasion pour être transportées à Anvers. Mais ceci est une autre histoire que nous raconterons un autre jour...

Voici donc les 22.000 caisses de sardines à Anvers — soit à raison de 100 boîtes par caisse 22.000.000 de boîtes, de quoi donner à tous les Belges une bonne ration d'huile et de vitamines. On décharge les 540 tonnes de sardines dans l'allège « Kairos » affrétée pour sa pleine portée de 1.300 tonnes... Quand on est riche comme la Belgique l'est, on peut se payer le luxe d'un peu de gaspillage de fret et de tonnage. Il est vrai que la direction des réceptions de vivres à Anvers est aux mains de certain « Service de Mobilisation des Recoltes » qui doit incontestablement avoir acquis en manipulant des pommes de terre et du witloof une grande expérience en matière de travaux de port et de transports fluvio-maritimes.

L'allège « Kairos » traîne évidemment, autant qu'elle le peut dans les bassins d'Anvers ; elle est payée au jour, et pour 1.300 tonnes, alors qu'elle n'en porte que 512, ou du moins ce qu'il en res'e...

Mais voilà que le « Service de Mobilisation des Recoltes » se souvient que le Grand-Anvers doit recevoir sa part de sardines. Alors, tout naturellement on débarque du « Kairos » 2.000 caisses qui sont déposées à l'entrepôt Saint-Félix. On aura évidemment pu les mettre là directement en steamer importateur. Mais ça... cela aurait été trop simple et probablement trop bon marché.

Allège, le « Kairos » continue à gagner — bien gagner — la vie de son heureux propriétaire en restant à Anvers. Mais tout à une fin. L'ordre vient de se rendre à Bruxelles et l'on part... jusque dans l'écluse de sortie des Bassins. Là, en effet, en se ressouvenant du Grand-Anvers laqué, aura besoin pour avoir sa part, de plus que les 2.000 caisses déjà en attente à l'entrepôt de Saint-Félix. Le « Kairos » revient donc au quai et on l'allège encore une fois de 62 1/2 tonnes, après quoi il reprend son poste d'attente.

Enfin, l'on part définitivement pour Bruxelles, où l'on arrive le 10 janvier.

Dans la capitale on se défie de cette cargaison qui a séjourné si longtemps à Anvers — ou, paraît-il, les choses s'en vont assez facilement. On compte et l'on découvre qu'il manque ni plus ni moins que 120 caisses, 12.000 boîtes.

Aussitôt on décide de tout vérifier, ça se passe par caisse, boîte par boîte, et pendant 17 jours une forte équipe s'occupe d'éventrer les caisses et de compter les boîtes!

Il faut croire que le « Service de Mobilisation des Recoltes » compte ainsi les pommes de terre une par une et ne sait pas, que généralement, pour vérifier le contenu de caisses de sardines, on les pèse — quitte à ouvrir celles qui accuseraient un poids par trop inférieur.

Enfin, on s'aperçoit — 3^{me} édition — qu'il faut encore pour Anvers environ 150 caisses et... on les renvoie à leur lieu de départ en camion.

Et ainsi, les sardines que les Anglais nous cédèrent à Londres fin novembre 1944 et, qui arrivèrent à Anvers le 23 décembre, seront sur la table des Belges affamés en fin février ou mars 1945.

Ne terminons pas cette édifiante affaire de ravitaillement sans poser une question : le Grand-Anvers s'est fort dépeuplé dans les derniers temps, il y aura des dizaines de milliers de personnes qui ne se présenteront pas à la distribution des sardines. Alors, que va-t-on faire de celles qui ne seront pas réclamées, et comment fera-t-on pour contrôler leur nombre depuis que l'on a lié leur distribution à celle de novembre 1944 pour le sucre et aux coupons de cette marchandise?

Achat au plus haut prix de

MEDAILLES
DECORATIONS et
PIECES DE MONNAIE

P. DE GREEF

Rue du Midi, 112, Bruxelles

"LE BRUXELLES"

55, BOULEVARD ANSPACH

ANNY GODET

CHANTEUSE REALISTE

ERNI et JO PHILTON

FANTAISISTES MUSICAUX

Le virtuose Georges Goldy

et ses solistes

SPECTACLE PRESENTE PAR

LOU EGGEN

S. O. S.

ETABLISSEMENT DE PREMIER ORDRE

CONSUMMATIONS DE CHOIX

AMBIANCE PARFAITE

Rue du Commerce, 4, Charleroi

VITE ET BIEN

RASEZ-VOUS EN QUELQUES MINUTES

RASEZ-VOUS BIEN

VITE ET BIEN, VOILA COMMENT VOUS, VOUS

RASEREZ, GRACE A LA CREME A RASER

"DIAMANT"

DE LA FIRME JEAN DE NAVARRY.

Plus de 100 mobiliers en magasin

Chambre à coucher à partir de 8.700 fr.

Salle à manger » » 7.000 fr.

Cuisine » » 3.800 fr.

2 faut., 1 cosy, 1 table » » 5.600 fr.

Matelas - Couvre-lits, etc.

CREDIT - COMPTANT

ROTTIE, rue Rogier, 120, Bruxelles



PLACE BORGHAETS

MARIAGES

Pour vos voitures de mariages
et toutes cérémonies

VANPYPERZEEL

R.C. Bruxelles
10983

167 CR^{es} d'Anvers
BRUXELLES

TRAINS

LA REVUE BELGE DES MODELLISTES FERROVIAIRES

ETUDES SUR LES CHEMINS DE FER — MODELES REDUITS FERROVIAIRES — RESEAUX D'AMATEURS
C'IN DE L'HUMOUR — NOUVELLES DES CLUBS — L'AVENTURE FERROVIAIRE PAR L'IMAGE, etc.,

Envoi contre versement de la somme de 25 franc. au compte ch. postal 192.229 de C.A.M.
138, RUE HOTEL DES MONNAIES, BRUXELLES

Trahit... sua quemque !

Charles Maurras a été condamné à la détention perpétuelle et exclu de l'Académie Française.

(des journaux.)

Arrogant, ce client de taille
Qui de près frôla le trépas
Dans son box, crinière en bataille,
Ricanait : « Maurras... m'aura pas » !

Oh ! Ce n'est pas un imbécile,
Mais s'il a pas mal de culot
Et la parole assez facile,
C'est parce qu'il fut... Camelot !

D'une indifférence effarante,
Il crâne entre ses quatre murs.
Le voilà mis, par les Quarante,
En... quarantaine. Quel coup dur !

De tous temps, l'« Action Française »
A suscité des quolibets.
D'aucuns jadis, la voix mauvaise,
Criaient haro sur le... Daudet !

Daudet ! Maurras !... Deux amertumes !
Mais fichre ! ils montraient du mordant
Et prouvaient que les gens de... plume
Peuvent avoir du... poil aux dents !

Charles clama : « Je ne redoute
Ni le bourreau ni son scalpel,
J'accepte tout ! », craignant sans doute
Qu'on ne le ramasse à... l'appel !

Son ennemi mortel, au risque
De paraître idiot, fut touchant.
Il n'a, ce monsieur Gay Francisque
Rien d'une... arme à double tranchant !

Le vieux leader aux tempes grises,
Loin d'afficher du désarroi,
N'en voulut faire qu'à sa... Guise
Pour ne pas déplaire à son roi !

Quand il sut que l'Académie
Lui réservait d'autres revers,
Au lieu d'imiter Jérémie,
Il fit : « Peuh ! L'habit est trop... vert ! »

N'empêche que si la sentence
Avait dit : la mort, il est clair
Que Maurras, perdant sa jactance,
Aurait fait un drôle... Deibler !

Noël BARCY.

Petite correspondance

J. B. — Les restrictions en papier ne nous permettent pas d'envisager maintenant une rubrique grammaticale.

J. B. (Villers). — Le manque de place ne nous permet pas d'envisager cette insertion.

L. R. — Cette organisation est en bonne voie maintenant. Nous ne sommes pas montés pour nous substituer à elle, NANDIN, Bruxelles. — Votre adresse complète, s.v.p.

LE COIN DU SPORTIF

Et la Jeunesse?... Quel ministère s'occupera d'elle ?

Depuis dimanche soir la Belgique a un nouveau Ministère. Il est — qu'ils disent ! — d'union nationale. Les dogmes politiques habituels ont été observés; il n'y aura donc rien de change. L'innovation c'est le cabinet de guerre, composé de six ministres, qui sera créé dans son sein. Ce cabinet de guerre aura tout spécialement pour mission de s'occuper des grands problèmes qui se présenteront. Or, les grands problèmes ne manquent pas et au nombre de ceux-ci il nous semble tout de même que celui de la Jeunesse est un des plus urgents et des plus graves, demandant des solutions rapides!

On avait espéré, dans certains milieux, qu'une réorganisation sérieuse de la machine gouvernementale aurait amené la création de deux ministères qui, tôt ou tard, s'imposeraient: un Ministère de la Jeunesse et un Ministère de l'Air. Pour cette fois — une fois de plus — c'est raté!... L'aviation, qui a pris des proportions énormes du point



L'auriez-vous cru ? Sa jeunesse semble éternelle. Quant à sa santé, c'est bien simple : la ne l'ai jamais vu malade ! Il aime les bonnes choses et ne suit aucun régime. Bien entendu il soigne son organisme en veillant à la régularité des fonctions digestives et intestinales. Pour cela, il prend quotidiennement, dans un verre d'eau, sa petite dose de

SEL de FRUITS EFFERVESCENT



EN VENTE uniquement dans les PHARMACIES

CADO ★ RADIO
26 TREURENBERG • BRUXELLES • T. 17.43.39



★ TOUS LES DISQUES
★ RADIOS • PICK-UP
★ SERVICE REPARATION

même maison: 144, 146, R. NEUVE • N° • TEL. 17-2142

ACHAT BIJOUX
BRILLANTS — OR — ARGENTERIES
PAYE LE PLUS CHER
A. BONNET
203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

ETABLISSEMENTS



DEBRO

BRUXELLES TOURCOING

Spécialistes en Literies
MATELAS • LITS • SOMMIERS
ENTRETIEN • RÉPARATION

120 • RUE DE FLANDRE
FACE À LA RUE D'OPHEM
TELEPH: 18.14.98

Bien remarquer au 120

PAS DE SUCCURSALE

**MAUVAIS ESTOMAC •
MAUVAISE SANTÉ!**

Qui bien digère, bien se porte, est un vaillant citoyen ! Et cela se comprend !

À votre tour vous digérez bien, facilement, sans douleur, en prenant après le repas une cuillerée à café de poudre stomacale Calma dans un peu d'eau.

Depuis 20 ans Calma rend les plus grands services à ceux qui souffrent de digestion difficile, de crampes, de douleurs à l'estomac, d'algues, de gaz, d'hyperacidité.

Vous trouverez la poudre Calma chez votre pharmacien au prix de 16 50 lrs la boîte.

**POUDRE
CALMA**

SANS d'ESTOMAC

de vie militaire et qui connaîtra une prospérité et un développement inouis sur le plan commercial, continue à être reléguée au second rang des préoccupations de nos dirigeants. Les innombrables activités aéronautiques — guerre, trafic, commerce, sport, vol à voile, modèles réduits — dépendent de bureaux annexes relevant de cinq ou six ministères différents: ni cohésion, ni synchronisme, ni coordination. Les événements militaires et politiques ont pourtant nettement indiqué aujourd'hui quelle est la voie à suivre et les formules nouvelles d'organisation à adopter. La Conférence aéronautique internationale de Chicago, à laquelle cinquante-deux nations étaient représentées, la Belgique avait fait acte de présence — est un avertissement dont les conclusions sont faciles à tirer. On ne s'est donc pas décidé à créer ce Ministère que le pays réclame, pas plus qu'on ne s'est décidé à innover pour doter la jeunesse belge d'un département, des tâches les plus lourdes mais susceptibles, menées à bonne fin, de revaloriser notre race dans ce qu'elle a de plus précieux, de plus dynamique et de plus enthousiaste: la jeunesse.

Oh! nous savons bien que des promesses plus ou moins solennelles ont été faites et nous avons été parmi les premiers à applaudir à l'initiative de Victor de Laveleye lorsqu'il essaya, récemment, de grouper en une union, vraiment nationale, tous les mouvements de jeunesse du pays. Mais de quels moyens financiers aurait disposé l'ancien Ministre de l'Instruction Publique? Zéro + zéro + zéro

Lors de son court passage au Ministère de la Santé Publique, le Docteur Marteaux avait, de son côté, esquissé un programme qui devait servir les mêmes intérêts... Les ministres passent vite en Belgique et l'on oublie les promesses plus vite encore. Enfin, Marteaux est revenu: il a de bonnes idées, nous verrons bien.

Il est certain qu'il faut avant tout gagner la guerre; que, tout en faisant l'impossible pour remettre daplomb notre armée, il faut se préoccuper également, au premier chef, du ravivement de la population et de la question charnelle. Mais nos certitudes de mille jeunes gens et de jeunes filles dont dépendra le monde de demain, tous des jeunes qu'il faut orienter vers des choses plus nobles, plus belles, plus généreuses, plus humaines, et qui ont été et sont lésés par tous les conflits que nous avons connus, que vont-ils devenir? Et quand trouvera-t-on à leur intention les formules d'espoir susceptibles de rallumer la flamme de leur foi en la vie? N'est-il pas inouï, par exemple, que M. Pierlot, alors Premier Ministre, n'ait pas eu, au Parlement, un cri parti du cœur pour féliciter et offrir à l'admiration du pays la magnifique campagne de résistance menée par nos grandes Fédérations sportives et les groupements de jeunesse, à la fois aux exigences de l'Allemand et aux appétits des séides de l'Ordre nouveau!

Si Romsée a dû rapporter des arrêtés qui avaient déjà paru au « Moniteur », si l'Administration Militaire allemande a finalement renoncé à asservir le sport belge, c'est que l'attitude farouchement patriotique des dirigeants de nos clubs et de nos sociétés s'était montrée si irrédicible que les uns et les autres furent certains d'aller à un échec. Le « Livre Blanc » du Comité National d'Éducation Physique a fait état de tous les documents officiels qui ont été échangés à l'occasion de cette grande bataille qui dura plus de trois ans. Le Gouvernement pouvait donc juger sur des pièces authentiques, s'il n'était pas renseigné. Eh! bien, cela ne valait-il pas au moins un merci, un satisfecit, une parole aimable en passant? C'était, paraît-il, tout demander.

Jusqu'à présent, la consigne dans presque tous les groupements sportifs a été d'interdire de faire de la politique, que les statuts de nos fédérations veulent ignorer. Il ne faut pas, en effet, mélanger les torchons avec les serviettes. Mais, devant la carence et l'entêtement absurde des politiciens, par un retour de manivelle que l'on peut prévoir, n'arrivera-t-il pas un moment où les sportifs, eux aussi, voudront avoir leur mot à dire au Parlement. En ne réuniront-ils pas alors toutes leurs forces pour exiger — dans la légalité — ce qu'on leur a refusé jusqu'à présent? Si l'on veut se souvenir que le Comité National-Comité Olympique Belge, à lui seul, représente plus de 800.000 jeunes gens dont la discipline sportive s'est magistralement affirmée dans les conditions que nous venons de rappeler et qu'au total c'est près de 3 millions d'affiliés que comptent tous les mouvements de jeunesse de Belgique, cela donne à réfléchir.

Ces mouvements et groupements de jeunesse possèdent leur presse qui se développe et se répand de plus en plus. Leur propagande est servie par de vrais talents, par des compétences, par des pédagogues qui ne sont pas des ronds de cuir, par des professeurs appartenant à une génération nouvelle et avertie. D'excellents articles ont été récemment publiés, proclamant que les jeunes gens ont droit à un avenir meilleur, qu'une politique vraiment efficiente doit être aujourd'hui axée sur leur développement physique et intellectuel, et qu'il leur reste à proposer, eux-mêmes, des plans de sauvetage si leurs aînés ne sont pas capables de les établir.

« Assez de mots, des actes! » écrivait récemment le Professeur G. François, dans une revue intitulée « Nous, jeu-

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry
 Cognac **STAUB**
 39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

es », article qui était un véritable réquisitoire contre l'éducation civique et morale que l'on inflige actuellement à la jeunesse.

Et le Professeur François concluait: « En fait de cirulaire, Monsieur le Ministre, il n'en faudrait qu'une seule: elle annonçant la création du Commissariat à la Jeunesse Car ce Commissariat seul, composé de spécialistes de l'éducation, pourrait agir par l'action, travailler en connaissance de cause, n'ignorant rien des préoccupations courantes dans les établissements scolaires, se basant sur des données scientifiques consacrées uniquement aux questions de jeunesse, n'ayant pour seul objectif que la formation de l'un peuple digne d'être libre, disposant de sources d'information des moyens d'application et des sanctions voulues pour qui saboterait encore l'avenir de la race. Lui seul peut transformer votre bonne volonté et votre clairvoyance. Monsieur le Ministre, en faits réels. Nous sommes ici en présence d'un problème national qui nécessite de longues années de travail, c'est-à-dire de stabilité tardive, à l'abri de toute influence politique. »

On ne pourrait mieux dire. Alors, quand passera-t-on aux actes? Jusqu'à présent l'initiative privée, seule, a tenté un magistral effort. Cet effort ne s'est pas montré suffisant. Le pays tout entier doit prendre tout de suite ses responsabilités, demain il sera trop tard. Victor BOIN.

BREENDONCK

Quelques inscriptions encore que des lecteurs proposent de placer le long de la route, près du fort sinistre:

De M. Elschansky, d'Ixelles, ex-prisonnier de Breendonck:

BREENDONCK

dont le sol fut imprégné du sang des victimes innocentes de la barbarie allemande.

???

BREENDONCK

la honte éternelle de l'Allemagne naziel

???

BREENDONCK

Passant, devant toi est Breendonck, fort glorieux, que l'Allemand transforma en camp de souffrances et de mort.

De M. Pierre Gérard de Bruxelles:

ICI, A BREENDONCK,

souffrirent, moururent, mais ne plierent jamais les meilleurs d'entre les patriotes belges.

De M. Verraghen, de Tournai:

1940-1944

« Passant! Ici des patriotes martyrs moururent pour la liberté ».

De M. Henri Fuss, de Bruxelles:

PASSANT, ARRETE-TOI

Tu es à Breendonck, lieu de torture et d'infamie, enfer allemand au XXe siècle. Songe, prie, médite!

PASSANT!

C'est ici le site sacré.

BREENDONCK

l'enfer des patriotes, martyrisés, massacrés par les instituteurs allemands en 1940-1944.

AU PALAIS

Nouveau deuil

Le Palais, le barreau sont en deuil. L'ennemi a trappé à la tête... Maîtres Engel, Pêre, Jones, Reding tombèrent soit sous les balles des pelotons d'exécution, soit sous les coups des tueurs. Puis ce fut le bâtonnier Brafford, martyr de la grande cause à l'aube de la libération. Hier, le bâtonnier Pierre des Cressonnières et son fils ont été tués par l'arme perfide et odieuse qui déjà a touché tant des nôtres...

On a dit ici lors de son élection et nous nous apprêtons à publier portrait et biographie, combien favorablement fut accueillie sa nomination à ce poste de choix qu'avait déjà, avec éclat, occupé son père.

Il perpétuait la grande tradition du barreau et portait à la barre une élégance toute latine.

Volontaire de guerre, d'abord à la division de cavalerie, puis officier d'artillerie, Pierre des Cressonnières fit toute la campagne 1914-1918... Il fut président du jeune barreau en 1927, il représenta avec l'aïeule qui lui était coutumière la Belgique à Paris, Luxembourg, Amsterdam... A la citadelle de Huy, où le Boche l'enferma comme otage, il fut un encouragement précieux à ses compagnons de geôle par son allure narquoise et son moral tout de calme souriant.

Le barreau vient de perdre un de ses membres les plus représentatifs.

UNE LOTION SUPERIEURE



PETROLE SEVE

pour les cheveux

Agréée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE

et

SOUVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTMEYER

R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43

DIMANCHE 25 FEVRIER, à 15 h., au

CIRQUE ROYAL
COMPETITION NATIONALE POUR
ORCHESTRES DE JAZZ AMATEURS
SUIVIE DU « BAL DU JAZZ »
8 orchestres concurrents

Location : Maison Bleue, 34, r. du Midi - T. 12.08.81

ENGELURES PEDO-BRONO
GERGURES TOUTES PHARMACIES

Une JEEP s'achète...
avec de vieux disques

A tout enfant accompagné, nous offrons gratuitement :

- 1° Pour quatre vieux disques, matière homogène, le super Almanach SPIROU, d'une valeur de 40 francs.
- 2° Pour 5 VIEUX DISQUES, matière homogène, UNE MAGNIFIQUE JEEP.

RADIO - MONDE

BOULEVARD ANSPACH, 105

MEUBLES de STYLE
anciens et modernes. OCCASIONS
facilités de paiement
MEUBLES-BOURSE
R. DES PIERRES 9, BRUX. tel. : 11.26.63

Fourreurs, Tailleurs, Tailleuses...

Votre profession sera plus agréable et vous rapportera davantage en suivant les cours techniques de

L'Institut Supérieur de Coupe « Couplet »

83, CHAUSSÉE DE WAVRE, BRUXELLES

Cours permanents et individuels
Prospectus gratuits n° 8 sur demande

**Mesdames, Mesdemoiselles,
Messieurs,**

Désirez-vous faire connaissance pour mariage éventuel,
écrivez à :

J. VANTUERENHOUT, Bte Post. 156, GAND

500 Animaux

toutes espèces :

CHIENS police, luxe, chasse; POULETTES pondueuses
et PIGEONS toutes races; POUSSINS, CANARIS chanteurs;
OISEAUX EXOTIQUES, SINGES, GRAINES,
SEMENCES, etc.

ZOO - CENTRE

21, rue des Sables, Bruxelles. — Téléphone : 17.03.58

ON NOUS ECRIT

L'esprit régnant dans les Stalags ?

Un lecteur nous communique cette lettre, mais ne nous dit pas comment il l'a reçue :

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Cette lettre m'arrive d'Allemagne aujourd'hui même. Elle doit refléter l'état d'âme des 60.000 K. G. qui sont encore derrière les barbelés.

« Après démarches, ceux qui s'occupent de nous (11) à Genève vont nous envoyer un colis supplémentaire pour Noël (nos réserves alimentaires étaient nulles). Sans démarches nous n'aurions rien. Tu vois que l'on pense beaucoup à nous. Nous n'avons rien reçu du pays depuis fin août. Il eût suffi d'y penser, et la chose était certes possible, quelles que soient les difficultés. L'ordre demandait quelques secondes pour être donné. Cela n'ayant pas été fait, une seule conclusion s'impose : le gouvernement nous ignore, nous les prisonniers, ses soldats! Nous restons peut-être les chers prisonniers, les pauvres absents, etc., mais nous n'avons que faire de cette pitié platonique et peu nourrissante. Qu'ils se méfient des dizaines de milliers de Belges algrés qui rentreront chez eux après la mêlée. Les colis et la correspondance arrivent de France, même de la région frontalière. Pour nous, la conspiration du silence. Ah! qu'il est malheureux d'appartenir à un petit pays! »

Sagesse

A propos de la cantine spéciale pour les gars de la brigade Piron.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Je reconnais que nous aimons nous retrouver entre nous et que nous n'aimons pas les naphthalines. C'est naturel et humain. Reste à voir si cette tendance doit être encouragée. Nous, qui, avant de rejoindre l'armée en G-B, avons connu les Stalags d'Allemagne, avons essuyé des coups de feu à la ligne de démarcation, subi des mois d'emprisonnement en Espagne, avons rencontré et surmonté mille dangers, nous avons (personne ne le contestera) plus de mérites que celui qui est resté à attendre les événements. Nous avons incontestablement la joie d'avoir fait pour notre patrie plus que d'autres, est-ce un motif pour regarder ces autres avec dédain et éviter leur contact?

Nous sommes tous Belges et nous combattons pour la même cause. Ne vaut-il pas mieux que chacun surmonte ses aversions personnelles pour effectuer le rapprochement plutôt que d'augmenter encore les distances qui nous séparent? Doit-il y avoir une armée Belge unie ou un agglomérat de clans? **UN EVADE DE BELGIQUE.**

Les naphthalines plaident leur cause

On réplique.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Monsieur l'Officier supérieur de la D. N. ignore-t-il que dans la masse de l'A. S. il existe également bon nombre d'ouvriers de la onzième heure? En octobre 1944, l'A. S. a reconnu certains groupes indépendants dont la conduite souleva l'indignation populaire : réquisitions brutales, expéditions soi-disant punitives mais surtout lucratives, gaspillages éhontés de denrées alimentaires. Un seul de ces groupes, dont la plupart des membres furent recrutés fin août, a coûté à l'A. S. plusieurs centaines de milliers de francs. Si Monsieur l'Officier supérieur veut insinuer que le F.I. est la résistance rouge, on peut lui rétorquer que l'A. S. est la résistance dorée. **A. C.**

Un « zut » justifié

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Dès l'appel du Ministre de la D. N. en décembre dernier, je me suis présenté au bureau de recrutement régional de Mons. Au B. R. R., on m'a conseillé d'écrire à Bruxelles où on me procurerait sans doute un poste « intéressant ». — soit dit en passant, j'avais déjà entendu ce son de cloche lorsque j'avais voulu m'engager en 40. J'ai écrit à Bruxelles, disant en bref : « Je suis militaire de 1923, j'ai 43 ans, je suis licencié en sciences commerciales et consulaires et je connais l'anglais et l'allemand. Je suis rentier et ne suis donc nullement à la recherche d'un emploi, mais je désire servir et je voudrais me rendre utile... Dès réception de ma lettre — je



Le Directoire

19 GRAND PLACE • BRUXELLES

TÉLÉPHONES :
12 79 13
11.38 00

ATTRACTIONS
THÉS SOUPERS

dois cette justice — le lieutenant-colonel... m'a ré-
du en 3 lignes au dos de ma missive et m'a simple-
ment prié d'adresser ma demande d'engagement au
R. R. ! J'ai dit zut; qu'auriez-vous fait à ma place? J. W.
Exactement la même chose.

Les beaux enterrements

Et ce statut des agents S.R.A. ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Le « Moniteur belge » du 15-10-44 faisait prévoir l'établisse-
ment d'un statut spécial en faveur de tous les anciens
services de renseignement et d'action. Ce statut propo-
se — suivant les services rendus — l'acquisition d'un
grade d'armée, à tous les agents ayant effectivement fait
un service actif dans les organisations ci-dessus.
C'était justice! Mais on attend toujours la réalisation
de ces mirifiques projets. Fr. P.

Une belle initiative

Qui veut suivre ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Suite à l'appel lancé par la Radiodiffusion Nationale
il y a quelque temps, nos employés ont décidé de verser chaque mois,
sur les Sinistrés, 1% de leurs appointements et la Société
pour l'initiative a accepté de verser cette somme pour l'adresser à la R.N.B. Pour cha-
cun, la somme est minime, mais nous croyons que si, dans
chaque firme, la même chose était faite, les sinistrés en
sentiraient les bons effets. C. S.

Courons au secours des sinistrés

Mais M. Lebureau n'est pas de cet avis.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Le 7.9.43 la maison et les ateliers de nos parents furent
truits au cours du bombardement d'Ixelles. Nos père et
mère furent tués.

La Restauration Nationale nous a consenti, aux deux hé-
ritiers, un prêt hypothécaire de 60.000 frs. au taux de
4 p. c. pour la restauration de nos ruines.

Par suite du manque de matières premières, de main-
d'œuvre, etc... les principaux travaux de relèvement vien-
nent seulement d'être achevés. Notre seul avoir consiste en
60.000 frs bloqués! Or nous avons nos paiements à faire.
Pour comble, nous recevons de l'Office des Prêts Hy-
pothécaires un avis nous priant de régler anticipativement
nos intérêts de 1943!

Nous avons écrit au ministre; réponse de ses services :
Nous regrettons de ne pouvoir donner de suite favorable
votre demande de déblocage. R. G. B.

La taxe radiophonique

Egalité n'est pas toujours synonyme de justice.

Mon cher Pourquoi Pas ?

La taxe radiophonique sera donc portée de 78 fr. à
144 fr. par an. L'ouvrier paiera donc toujours autant que
le châtelain! Quelle injustice! Et d'avoir la certitude qu'il
y a des centaines, sinon des milliers de personnes dans le
pays qui détiennent des postes-récepteurs sans jamais en
avoir fait la déclaration, sans jamais avoir payé un sou
de taxe, sans jamais avoir été inquiétés! En Belgique l'organi-
sation et le contrôle resteront toujours 50 ans en arrière.
A. C.

La taxe ne paiera-t-elle varier avec le nombre de lampes?

Pour la défense des paysans

Il ne faut pas crier haro sur le baudet!

Mon cher Pourquoi Pas ?

Je lis dans votre numéro du 26 janvier la lettre vous
adressée par M. Ph. P. au sujet du prix du battage. Comme
le dit votre correspondant, il ne faut pas toujours crier
haro sur le baudet. Mais en l'occurrence le baudet de-
vient le batteur. Il serait facile en effet de prouver que
le batteur pratiquant le prix officiel établi pendant l'occu-
pation et maintenu aujourd'hui, ne peut gagner sa vie.

I. Pour battre 100 sacs par jour, il faut de 12 à 15 ou-
vriers qui touchent 1 fr. par sac chacun + souvent 1 fr.
supplémentaire demandé par le chef d'équipe.

Mettons 1.500 frs.

II. 30 kgs de ficelles en papier 900 frs.

III. Une moyenne de 70 litres de carburant par 100 sacs
à 7 frs. le litre: 490 frs.

Total par 100 sacs: 2.390 frs.

... Et le prix imposé aux batteurs avec toutes fournitures est de 25.65 frs. Plus les autres frais: assurances, amortissement, lois sociales, frais généraux, etc...

Et pour finir: le batteur reçoit 50 p. c. de l'huile né-

LES PLATS PRÉPARÉS LES PRODUITS DE CHARCUTERIE DE

RAVICO



Avant la guerre
Pendant la guerre
Après la guerre

CHEZ TOUS LES BONS
BOUCHERS-CHARCUTIERS
Fournisseur attitré de con-
serves de viande à l'Armée
Belge.

RAVICO RAVITAILLE LE
CONGO BELGE EN TOUS
PRODUITS ALIMEN-
TAIRES depuis 40 ans

RAVICO, s.a.
151-157, r. Brogniez,
BRUXELLES
T. 21.26.56 - R.C. 3781

POURQUOI
PAS ?

SATISFACTION POUR

à la

SALLE de VENTES

de la

PORTE d'ANVERS

24 CHEE D'ANVERS 24

TÉL. 17.07.56

VENTES PUBLIQUES TOUS LES LUNDIS ET JEUDIS

GRATUITE

PRISE PAR CAMION SANS FICHE

LE VENDEUR et L'ACHETEUR

TAVERNE - RESTAURANT

LE MAQUIS

55, rue Van Artevelde — Téléphone : 12.99.94

CONSOMMATIONS DE QUALITE - DISQUES CHOISIS

Académie Nationale de

GRUPE

COURS PERMANENTS POUR

MESSIEURS ET DAMES

COURS PAR CORRESPONDANCE

PROSPECTUS GRATUITS SUR DEMANDE

BOULEVARD EMILE JACOMAIN, 50 BRUXELLES-NORD TEL. 17.02.56

SOMMES ACHETEURS

AU PLUS HAUT PRIX

de tous DISQUES d'occasion

34, Rue du Midi, Bruxelles. Tél. 12.08.81

L'Opticien - Spécialiste

Ex-Attaché à l'Institut Ophthalmique de l'Armée Belge

F. C. Spruyt

33, rue Grétry, Bruxelles

vous donnera TOUJOURS satisfaction.

LITS BÉBÉS. BERCEAUX. VOITURES

CHAISES. PARCS.

Le plus beau Choix

LES GRANDS MAGASINS VAN MUYLDER

10, RUE de VEEWEY DE BRUXELLES



SANTÉ

rayonnante

grâce au

DÉPURATIF RICHELET

INTEGRAL

QUALITE INCHANGÉE • TOUTES PHARMACIES

cessaire, soit pour une certaine catégorie de tracteurs 3.1 par 100 sacs alors qu'ils en brûlent six; et celle-ci coûte à marché noir 100 frs le litre!

Avec la prime accordée, qui est de 12.50 frs maximum et non de 20 frs nous resterons encore loin du max G. G.

Les beautés administratives

Oyez mortels !

Mon cher Pourquoi Pas ?

Je possédais des fonds appartenant à un ami qui se trouve au Congo Quand j'ai voulu toucher les 3.000 francs. Il m'a été répondu que je n'avais pas procuration ! Mais on les avait bien acceptés ! J'ai écrit au Ministère avec la preuve que cet argent m'avait été remis par l'Institut de Rees compte, en ma qualité de mandataire J'ai fait valoir que j'avais la procuration de cette personne pour trois banques, mais que je ne pouvais en demander une pour la Banque Nationale, étant donné que les lettres n'étaient pas admises pour le Congo; et savez-vous ce que j'ai reçu ? Une formule imprimée, stipulant que les dépôts sont remboursables 1) au dépositaire; 2) à la personne au nom de qui le dépôt a été effectué !

Incurie partout

Où réclame à Soignes

Mon cher Pourquoi Pas ?

La gare de Soignes fut démolie fin août 44 par un bombardement, y compris le bureau central téléphonique. En six mois, que croyez-vous que l'administration des P.T.T ait fait ? Elle a « envisagé » de remettre en service 40 abonnés (sur 500). On voit d'ici le favoritisme !

Or, le nouveau bâtiment des T.T., construit en 1941, à proximité, est intact; du matériel existe; il n'y a qu'à installer et raccorder. Pas même un appareil accessible au public ! La sous-station automatique de Chaussée Notre-Dame est hors-service. Motif : pas de charbon, d'où humidité et détérioration du matériel.

Une bonne idée

Diffusons-la

Mon cher Pourquoi Pas ?

Voici pour P. H. : Versera-t-il 10 p. c. de son augmentation de salaire de 60 p. c. ? Et les entrepreneurs et marchands de matériaux verseront 10 p. c. des prix astronomiques qu'ils font casquer par les « richissimes » propriétaires. Et, pour finir, l'Etat versera 10 p. c. également de l'augmentation catastrophique qui attend les fameux propriétaires ?

Que P. H. commence et qu'il soit certain que les propriétaires, dont beaucoup sont sinistrés, n'ont pas attendu pour répondre au S.O.S. lancé en faveur des sinistrés.

Un souhait : que P. H. soit propriétaire demain... propriétaire sinistré

M. W. nous parle dans ce sens.

Alerte aux porte-clefs

Sonnambulisme

Mon cher P-on,

Trois fois hélas, je découvre à la page 142 du « Pourquoi Pas » la puissance terrible, encore, du condamné Maurras. C'est un homme qui, par le seul moyen de son verbe, en l'occurrence un interminable mémoire diffus, est capable de faire quitter la salle par un « public endormi ». Que feu Charcot et Gilles de la Tourette me pardonnent, mais c'est une nouvelle forme de sonnambulisme-collectif provoqué qui ne figure pas dans leurs ouvrages.

Ne doit-on craindre, dès lors, que « pris » sous le feu d'un discours de leur prisonnier, les géoliers n'en oublient, dans le sommeil, leurs clés, leur consigne et leur devoir et ne laissent à nouveau se répandre sur la France les nefastes théories maurrassiennes qui lui firent tant de mal ?

C'est cependant dans l'espoir que cette image terrible n'est que le développement d'un mauvais cliché, que je vous prie d'agréer, mon cher Pion, l'expression de mes meilleurs sentiments

Restaurant CLOBERT

RUE FOSSE-AUX-LOUPS, 55 (PRÈS ST-SAUVEUR) TÉL. 17.51.30

CONSOMMATIONS DE 1^{er} CHOIX

SES SPÉCIALITÉS SES SANDWICHES

SES GLACES SES PLATS À EMPORTER

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Les Anciens Combattants sont invités à s'adresser par écrit au Secrétariat de la fraternelle des Anciens Combattants du 2 R./DTCA, 243, Av. P. Deschanel à Bruxelles, pour la défense de leurs droits et de leurs intérêts. — J. D. — Je me suis adressée successivement au Comité de Coopération des Secours aux Sinistrés et l'Œuvre Nationale de Infance pour qu'on me désigne un enfant ardennais que j'aurais un jour par semaine. A cette heure, je suis toujours sans réponse. — B. D. (Reçu plusieurs lettres anonymes.)

— A propos des harengs et des belles affiches, M. Lebun n'estime-t-il pas que l'heure est venue de cesser de occuper d'un commerce qui irait tout seul, sans toutes les entraves administratives actuelles. — E. G. 22.

— Secrétaire Local depuis le 15 oct. 44, je n'ai pas encore touché un centime; je dois fournir deux rapports dont le papier est à mes frais! D. D. T.

— Un médecin a été lourdement condamné pour homicide par imprudence. Quel châtement méritent donc ceux qui, par leur imperitie, ont causé cet hiver la mort de vieillards, enfants, de malades! — F. H.

— Ne pourrait-on empêcher les abattages d'arbres par les trafiquants sans scrupules en arrêtant les camions chargés sur les routes et en exigeant des papiers en règle?

— Des propriétaires protestent contre la suggestion de verser l'augmentation de loyer à la R. N. B. Evidemment tous les propriétaires ne sont pas riches et la vie est dure.

— On nous sature de harengs à 10 fr. le kg., puis on nous offre du hareng importé d'Angleterre à 16 fr. le kg.! Le tonnage de ce transport n'aurait-il pas pu être mieux utilisé? — Vieux Lecteur.

PROPRIETAIRES AVEZ-VOUS A LOUER maison, appartement, bureaux (ou partie)? Pas besoin d'annonce, nous avons pour vous, GRATUITEMENT, locataire très sérieux

OFFICE T. VECQUERAY
Boulevard Anspach, 96, Bruxelles (face Pathé) - T. 11.10.19

Coin des Math.

Notre avoir est bloqué et nous devons payer nos dettes

Valeur actuelle de la dette totale:	fr. 8.414,80.	
Valeur actuelle du 1 ^{er} billet:	3.528	— 3.528 × 6 × 25 = 36000
	3.513,30.	
Valeur actuelle du 2 ^e billet:	2.523	— 2.523 × 6 × 53 = 36000
	2.500,71.	
Valeur actuelle du 3 ^e billet:	8.414,80	— (3.513,30 + 2.500,71) fr. 2.400,79.
Valeur actuelle de 100 fr. payables dans 60 jours:	100	— 100 × 6 × 60 = 99 francs.
	36000	— 2.400,79 × 100 = 99
La valeur nominale du 3 ^e billet vaut		
	2.425,03.	
chance moyenne =	3528 × 25 + 2523 × 53 + 2425,03 × 60	
	67420,8	
		= 44 jours.

Ont bien répondu: MM. Vereecken d'Ixelles; Colpaert Anderlecht; J. et G. Patriarche de Nivelles; Depian de Aturages (petite erreur); Pismier de Haine-Saint-Pierre; Verin de Bruxelles; Deux Waremmiens; Paquet de Jambes; Lafullarde de Laeken; Bertrand de Namur; Quoterans de Jette; Poureau de Morlanwelz (petite erreur); enain de Verriers (la fin est mauvaise); Decastiau d'Anderlecht (la fin est mauvaise).

Goed antwoord van M. Grosjean Kortrijk.

Sur quoi peut-on encore tableur ?

Calculer sans tables la valeur de:
tg 9° — tg 27° — tg 63° + tg 81°.

★ RADIOS ★ PICK-UP ★ RADIOGRAMMES ★

RADIO GRAND'PLACE

Les meilleures marques en stock

AU COMPTANT ET A CREDIT



BRUXELLES
14 GRAND'PLACE 14.

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES.

Tél.: 17.45.06 *Spécialité du beau*

Contre

RHUMATISMES

* **RHEUMAGIC** *

TOUTES PHARMACIES

ACHAT Brillants - Or - Bijoux

(Poids exact)

DEBLATON

9, Rue de Laeken, 9

force et vigueur

DRAGEES

HEMOPORT



En vente dans toutes pharmacies

Aviatic - Historic

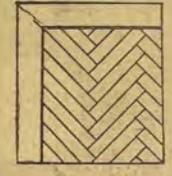
La Maison spécialisée en maquettes

AVIONS - NAVIRES - CHEMINS DE FER - AUTOS

252, chaussée de Waterloo, à Bruxelles

Les Parquets JANSSENS

4, rue Bordiau, 4
BRUXELLES
Téléph.: 33.29.84



Placement, racleage, réparations et entretiens de tous parquets, racleage portes et fenêtres.

NOVA TIENT LE HAUT DU MARCHÉ MOBILIER

SES EXPOSITIONS SONT PARFAITES ET SON PUBLIC-ACHETEUR ENORME.



UNE PETITE SECTION DE L'EXPOSITION



COIN DE SALLE PENDANT LA VENTE

HOTEL DES VENTES NOVA

35, RUE DU PEPIN, porte de Namur, BRUXELLES

Organise à une cadence très accélérée les plus riches ventes publiques cataloguées du pays, ventes suivies par la plus haute société du territoire; son chiffre d'affaires dépasse toute imagination et les prix réussis par lui sont toujours des sommets de valeur. Roulez tous sur l'or; vendez tout par l'intermédiaire du géant de la vente publique : NOVA, NOVA, NOVA. Expertise gratuite. Prise à domicile. Avances fonds immédiates. — Téléphone 12.24.94.



HOTEL DES VENTES

GALERIE MODERNE

41 Rue des Petits-Carmes 41
Bruxelles T. 12.57.81

Calendrier des Ventes

LUNDI 19 FEVRIER A 13 H 30 : Porcelaines, Cristaux, Objets de vitrines, Objets d'Art. (Huissier H. Grégoire, Brux.)

MARDI 20 FEVRIER A 10 H : Linge, Tentures, Objets de ménage, Cuisinières, Foyers, Réchauds. (Huiss. H. Grégoire, Br.)

MARDI 20 FEVRIER A 13 H 30 : Livres d'Art et de Littérature, Jumelles, Valises, Tapis d'Orient, Meubles anciens, Pianos, Radios, Tabourets. (Huissier H. Grégoire, Brux.)

MERCREDI 21 FEVRIER A 10 H : Meubles de cuisine, Garderobes, Lingerie, Meubles dépareillés. (Huissier H. Grégoire, Br.)

MERCREDI 21 FEVRIER A 13 H 30 : Luxueux ameublements de salles à manger, chambres à coucher, cabinets de travail et salons. Meubles de bureaux. (Huissier H. Grégoire, Brux.)

EXPOSITION : Samedi 17 février de 14 à 17 h., et dimanche 18 février de 10 à 12 et de 14 à 16 h., pour les ventes des 19, 20 et 21.

LUNDI 26 FEVRIER A 13 H 30 : Meubles de bureaux. (Vente par autorité de justice) Meubles d'appartement. (Huissier H. Grégoire, Brux.)

MARDI 27 FEVRIER A 13 H 30 : Meubles de bureaux (Vente par autorité de justice), Meubles d'appartement. (Huissier H. Grégoire, Brux.)

EXPOSITION : Dimanche 25 février de 10 à 13 et de 14 à 16 h. pour les ventes des 26 et 27 février.

LUNDI 5 MARS : Vins fins, Cigares (Notaire Jacobs, Bruxelles.)

EXPOSITION : Dimanche 4 mars de 10 à 12 et de 14 à 16 h.

RENSEIGNEMENTS A LA GALERIE
Téléphone 12 57 81



...et attendez le retour de la « White Star Léopold », reine des bières, bière des rois !

DESSIN D'APRES AFFICHE JAC
ROCK



LD

Poudre de riz
LYS d'OR
* DENISE DEPA *

Vente en gros : Etabl. E. Paturieux, 14-16, rue des Bogards, Bruxelles